APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 1 « Enquêter ou falsifier ? Les paradoxes de l'investigation textuelle chez Abdelfattah Kilito »

Chaimaa Maizi et Sanae Ghouati (Université Ibn Tofail, Kénitra,Maroc)

maizi.chaimaa@gmail.com

Modalité : en personne et en ligne

Tout texte recèle un secret, et lire, c'est tenter de le découvrir. Cette proposition engage une posture critique spécifique dont l'œuvre d'Abdelfattah Kilito offre l'illustration. L'acte de lecture n'y constitue pas un commentaire passif. Il s'apparente à une investigation textuelle. Sous le regard de Kilito, le texte devient un espace de ruses, l'auteur un suspect qui avance masqué, et le·la chercheur·e un enquêteur·trice traquant l'indice infime, la faille, l'imposture ou la contrefaçon. En bousculant les frontières de l'essai universitaire, cette démarche adopte un style hybride, à la lisière de la fiction, du récit de lecture et de la causerie. Elle ne pratique pas la critique sur le livre. Elle fait de la littérature avec le livre. L'œuvre lue devient le personnage principal d'une intrigue en mouvement.

Cet atelier se propose d'explorer le tiraillement méthodologique intrinsèque à une telle approche pour l'appliquer aux littératures de l'espace francophone. Comment mener une investigation rigoureuse face à des œuvres qui se construisent par feintes, doubles et dérobades ? Pour révéler la vérité d'une œuvre, le·la lecteur·rice est confronté·e à un choix. Doit-il ou doit-elle s'en tenir à l'analyse objective ou accepter de fictionnaliser sa propre lecture ? L'ambition de cet atelier est de proposer une alternative aux modèles d'analyse traditionnels, en déployant cette grille de lecture sur d'autres auteurs, et d'autres corpus francophones. Là où les grilles classiques figent parfois le texte, la méthode de Kilito réintroduit le jeu, la plasticité et le mouvement. Les chercheur·e·s invité·e·s à appliquer cette poétique du soupçon sur les corpus de leur choix, sans restriction d'époque ni d'aire géographique, afin d'interroger à des nouveaux frais les notions d'autorité textuelle, de plagiat, de filiation et de manipulation.

Le projet s'inscrit directement dans les orientations scientifiques du colloque de l'APFUCC. En appliquant l'outillage critique d'un auteur du Sud (Kilito) à l'ensemble des corpus de la francophonie mondiale, l'atelier concrétise les objectifs de circulation internationale des connaissances dévolus à la manifestation. De plus, en déplaçant la focale des thématiques de la dualité linguistique vers des questions de poétique pure, la réflexion favorise un dialogue interdisciplinaire entre théoricien·ne·s, comparatistes et dix-neuviémistes, en lien avec l'ACEF-XIXe. Enfin, pour répondre à l'invitation de l'association à renouveler les modalités de la recherche, l'atelier s'ouvre à des formes d'interventions diversifiées. Les communications pourront adopter des structures narratives en rupture avec l'exposé académique traditionnel : récits de lecture scénarisés, dialogues philosophiques, fictions critiques ou analyses textuelles menées à la manière d'une filature littéraire.

Axes thématiques suggérés (non exhaustifs)

1. L'investigation textuelle et la poétique du soupçon
   L'enquête : Comment le·la lecteur·trice traque l'indice infime, la faille ou le secret caché par l'autrice ou l'auteur dans le texte ?
2. La fictionnalisation de la lecture et le livre-personnage
   La falsification : Comment le·la chercheur·e transforme le livre en protagoniste d'une intrigue et met en scène sa propre lecture ?
3. L'écrivain comme faussaire : doubles, plagiats et pseudonymes
   L'enquête et la falsification : L'analyse des ruses de l'auteur·trice (impostures, contrefaçons) et la manière dont le·la critique y répond en mimant ces mêmes procédés.
4. La productivité littéraire du malentendu et du contresens
   La falsification : L'étude des moments où la mauvaise lecture ou l'erreur de traduction deviennent des moteurs de création et de renouvellement critique.

Bibliographie :

BARTHES, Roland, Le Plaisir du texte, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Tel Quel », 1973.

BAYARD, Pier*re, Qui a tué Roger Ackroyd ?,* Paris, Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe », 1998.

ECO, Umberto, Lector in fabula ou Le rôle du lecteur, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher, Paris, Éditions Grasset & Fasquelle, coll. « Figures », 1985.

GENETTE, Gérard, Palimpsestes. La littérature au second degré, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1982.

KILITO, Abdelfattah, L'Auteur et ses doubles : essai sur la culture arabe classique, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1985.

KILITO, Abdelfattah, L'Œil et l'aiguille : essais sur « Les Mille et Une Nuits », Casablanca, Éditions Le Fennec, 1992.

KILITO, Abdelfattah, La Querelle des images : roman, Casablanca, Éditions Eddif, 1995.

KILITO, Abdelfattah, Tu ne parleras pas ma langue, Paris, Sindbad / Actes Sud, coll. « La Bibliothèque arabe », 2008.

REUTER, Yves, Le Roman policier, Paris, Armand Colin, 2017.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 2 « Quand le désir se fait violence »

Kathryne Fontaine (collège militaire de Kingston)
kathryne.fontaine@rmc.ca

Modalité : En personne et en ligne

Objet privilégié de la philosophie, de la psychanalyse et de la littérature, le désir se laisse difficilement réduire à l'attraction amoureuse ou sexuelle. Désir de l'autre, certes, mais aussi de reconnaissance, de possession, de pouvoir, de savoir, de vengeance, d'ailleurs ou de destruction: ses objets sont multiples, mobiles et parfois obscurs au sujet désirant lui-même. Cécile Meynard et Gérald Préher (2024) rappellent ainsi que derrière l'objet ostensiblement convoité peut s'en dissimuler un autre, inconscient : de Freud et Lacan au « désir triangulaire » de René Girard (1961), une importante tradition théorique invite à penser le désir à partir du manque, du fantasme, de la pulsion ou de sa médiation par autrui. La littérature constitue à cet égard un laboratoire privilégié : elle donne forme non seulement aux objets du désir, mais aux méprises, déplacements et transformations qui affectent celui-ci. Les études littéraires témoignent récemment d'un intérêt renouvelé pour ces multiples configurations. Des travaux ont interrogé les objets parfois paradoxaux du désir (Meynard et Préher, 2024), ses rapports à la tentation et à la transgression (Hervé et Lussier, 2022), ou encore son inscription dans les métarécits sur lesquels se fondent les sociétés (Salaün, 2008). Le développement considérable des études consacrées au désir féminin (entre bien d'autres, Nizard, 2024; Dussault-Frenette, 2016, 2022) et queer (entre autres, Bergeron, 2025) manifeste une volonté de comprendre plus finement les formes, les objets et les conditions d'expression du désir.

À la suite de Jean-Pierre Chevillot (2004), lecteur de Spinoza, qui défend pour sa part une conception positive du désir, que la violence viendrait parfois interrompre ou sacrifier, cet atelier propose d'examiner les formes littéraires du basculement du désir vers la violence. Qu'advient-il lorsque la violence se présente comme ce vers quoi le désir se déplace ou se transforme? Comment la littérature donne-t-elle à voir la violence non comme le contraire ou l'échec du désir, mais

comme l'une de ses transformations possibles? Comment représente-t-elle les processus par lesquels désirer en vient à signifier posséder, maîtriser, assujettir, détruire — un être, un corps, un territoire, un objet, un savoir, une communauté ou même soi-même?

De telles mutations du désir traversent en effet l'histoire littéraire sous des configurations diverses. La passion interdite de *Phèdre* (1677) se retourne en force destructrice; dans *Carmen* (1845), le désir de Don José se fait volonté de possession devant la liberté irréductible de l'être désiré; dans *Thérèse Raquin* (1867), le désir amoureux et l'aspiration à se libérer conduisent au meurtre avant que la violence ne contamine la relation même des amants. Ailleurs, l'objet du désir se dérobe, comme dans *Dans la solitude des champs de coton* (1986) de Bernard-Marie Koltès, où la rencontre entre deux êtres désirants évolue vers l'affrontement. Parfois, il cesse même d'être humain : dans *La Peau de chagrin* (1831), Balzac donne ainsi une forme fantastique à la puissance autodestructrice du désir lui-même. Plus récemment, certains romans de Mathias Énard, notamment *La Perfection du tir* (2003), *Zone* (2008) et *Déserter* (2023), mettent en scène des sujets profondément marqués par l'expérience de la guerre et de la violence, dont le rapport au désir se trouve à son tour altéré. Ces œuvres suggèrent ainsi moins une relation univoque entre désir et violence qu'une pluralité de processus par lesquels le rapport à l'objet désiré peut se déplacer vers l'emprise, l'assujettissement ou la destruction.

On pourra ainsi se demander sous quelles formes littéraires se manifeste un rapport altéré à l'autre ou à l'objet désiré; comment la violence vécue, subie, observée ou exercée transforme en retour la manière de désirer; quels rôles jouent le trauma, le manque, la frustration, l'humiliation, la rivalité, le ressentiment ou le désir mimétique; comment le texte rend perceptible un désir dont le sujet méconnaît lui-même l'objet ou les motivations; enfin, quels procédés narratifs, poétiques ou dramaturgiques permettent de faire saisir de l'intérieur ces mutations parfois imperceptibles.

Ouvert aux corpus de toutes périodes, l'atelier cherchera à théoriser les différentes configurations littéraires du passage du désir à la violence, sous toutes ses formes. En faisant dialoguer des approches narratologiques, poétiques, philosophiques, psychanalytiques, anthropologiques ou historiques, il s'agira de mieux comprendre ce que la littérature révèle des zones où désir, emprise et destruction deviennent difficiles à dissocier.

Axes thématiques possibles :

- Désir, emprise, possession, appropriation et assujettissement
- Violence vécue, trauma et transformation du désir
- Désir mimétique, rivalité, jalousie, ressentiment et vengeance
- Désir de pouvoir, de territoire, de savoir, de reconnaissance ou de destruction
- Sexualité, violence et rapports altérés à l'autre
- Objets obscurs, déplacés ou inconscients du désir
- Méconnaissance du sujet désirant et dispositifs narratifs de dévoilement
- Désir, transgression, faute, pulsion et jouissance
- Formes narratives, poétiques et dramaturgiques du passage à la violence
- Ambivalences entre désir de l'autre et négation de son altérité

Bibliographie indicative :

BALZAC, Honoré de, *La Peau de chagrin*, 1831.

BERGERON, Étienne, « Le désir de neutre des garçons altérés : autodestructions ascétiques et éthique du (dé)devenir dans la littérature queer québécoise contemporaine », thèse de doctorat en études littéraires, Université du Québec à Montréal, 2025.

CHEVILLOT, Jean-Pierre, *Le désir bouc émissaire. Tableaux du désir sacrifié à la violence*, Paris, L'Harmattan, 2004.

DUSSAULT FRENETTE, Catherine, *L'expression du désir au féminin dans quatre romans québécois contemporains*, Montréal, Nota bene, 2016.

DUSSAULT FRENETTE, Catherine, *Désirs féminins sous contrainte*, Montréal, Nota bene, 2022.

ÉNARD, Mathias, *La Perfection du tir*, Arles, Actes Sud, 2003.

ÉNARD, Mathias, *Zone*, Arles, Actes Sud, 2008.

ÉNARD, Mathias, *Déserter*, Arles, Actes Sud, 2023.

GIRARD, René, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, Paris, Grasset, 1961.

KOLTÈS, Bernard-Marie, *Dans la solitude des champs de coton*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1986.

LUSSIER, Alexis et Martin HERVÉ (org.), *Le désir en abîme. Littérature et tentation*, colloque international, Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, Université du Québec à Montréal, 26-27 mai 2022.

MÉRIMÉE, Prosper, *Carmen*, 1845.

MEYNARD, Cécile et Gérald PRÉHER (dir.), *Objets de désir dans la littérature et les arts de l'image*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Nouvelles recherches sur l'imaginaire », 2024.

NIZARD, Lucie, *Les Voiles du désir féminin (1857-1914)*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2024.

RACINE, Jean, *Phèdre*, 1677.

SALAÜN, Élise, « Quand le serpent se mord la queue : le désir sexuel du sujet masculin en autofiction dans *Les miroirs de mes nuits* de Roger Fournier et *La Chair du maître* de Dany Laferrière », dans Isabelle BOISCLAIR (dir.), *Nouvelles masculinités (?) L'identité masculine et ses mises en question dans la littérature québécoise*, Montréal, Nota bene, 2008, p. 95-116.

ZOLA, Émile, *Thérèse Raquin*, 1867.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 3 « Une communauté de brûlé·es : le feu dans les littératures francophones contemporaines »

Dominique Hetu (Brandon Universtity) hetud@brandonu.ca

Modalité : En personne

Du feu comme catastrophe environnementale au feu comme geste de révolte, de la brûlure intime à l'embrasement collectif, cette figure polyvalente excède largement sa dimension destructive. Elle devient un lieu où se rencontrent vulnérabilité, violence, mémoire, colère, résistance, soin et transformation. Des œuvres telles que *Installation du feu* (2008) de Véronique Cyr, *Pompières et pyromanes* (2021) de Martine Delvaux, *Marguerite : Le feu* (2023) d'Émilie Monnet, *Une civilisation de feu* (2023) de Dalie Giroux, *Noir de suie* (2023) de Monique Deland, *Avant de brûler* (2024) de Virginie De Champlain ou *La fille de la foudre* (2025) de Gabrielle Boulianne-Tremblay témoignent de la diversité des imaginaires contemporains du feu et de leur capacité à interroger les rapports entre destruction, vulnérabilité et possibilités de transformation.

Ces œuvres et réflexions inscrivent le feu au croisement de la crise écologique, des violences patriarcales et coloniales, du trauma, du deuil et de la colère politique. Dans *Une civilisation de feu*, Dalie Giroux analyse la combustion comme condition matérielle et historique de la civilisation industrielle, tandis que Martine Delvaux, dans *Pompières et pyromanes*, envisage les grands incendies comme des catastrophes qui obligent à dépasser les oppositions binaires entre destruction et création. Les imaginaires féministes, queer et autochtones du feu ouvrent également des pistes pour penser la rage, la résurgence, la survie et la solidarité. Déjà, Gaston Bachelard soulignait l'ambivalence fondamentale du feu, à la fois « douceur et torture », « cuisine et apocalypse » (*La Psychanalyse du feu*, 1938). Cette richesse symbolique, matérielle et politique invite toutefois à ne pas présupposer que l'expérience de la brûlure engendre nécessairement résistance, réparation ou solidarité.

C'est dans cette tension que s'inscrit la notion de « communauté des brûlé·es » (Lefebvre-Faucher), qui permet d'interroger les formes de relation susceptibles d'émerger des traces de la destruction et des expériences de vulnérabilité, sans supposer une identité ou une condition commune. En

dialogue avec les théories relationnelles de la vulnérabilité (Mackenzie; Dufourmantelle), les approches féministes et queer ainsi que les pensées décoloniales et autochtones de la relation (Modisane; Dudgeon et Bray; Erickson; Starblanket), ce panel propose d'envisager le feu comme un opérateur littéraire, affectif et politique. Il s'agira d'examiner comment les œuvres construisent, mettent en crise ou refusent la possibilité d'un « nous » façonné par le feu, tout en tenant compte des rapports de pouvoir, des conflits et des responsabilités inégalement distribuées.

Que permet de penser le feu que d'autres figures de la catastrophe ne permettent pas ? Comment les écritures contemporaines mettent-elles en tension destruction et création, blessure et puissance, danger et protection, combustion et soin ? Que devient la relation lorsque des sujets partagent des expériences de brûlure, de perte ou de précarité sans pour autant subir les mêmes violences ni disposer des mêmes moyens d'y résister ? La notion de « communauté des brûlé·es » permet-elle de penser des solidarités qui se forgent dans les blessures partagées, ou risque-t-elle d'effacer les asymétries, les antagonismes et les impossibilités de faire communauté ? Quelles formes de responsabilité, de résistance ou de transformation deviennent alors possibles, et à quelles conditions ?

Les propositions pourront porter sur tous les genres littéraires et mobiliser des approches féministes, écoféministes, queer, décoloniales, autochtones, écocritiques ou intermédiales, entre autres. Les contributions consacrées aux littératures francophones du Québec, du Canada, des espaces minoritaires et d'autres contextes francophones sont les bienvenues. Ce panel souhaite ouvrir un dialogue sur les usages pluriels du feu en littérature, en interrogeant aussi bien les possibilités de relation et de solidarité qu'il fait émerger que les tensions, les exclusions et les responsabilités qu'il rend visibles.

Bibliographie :

Bachelard, Gaston, *Fragments d'une poétique du feu*. Paris: Presses Universitaires de France.1988.

Bachelard, Gaston, *La flamme d'une chandelle*, Paris, Quadrige/PUF, [1961] 2011.

Bachelard, Gaston, *La psychanalyse du feu*. Paris, Gallimard, [1938] 2012.

Boulianne-Tremblay, Gabrielle, *La fille de la foudre*, Montréal, Marchand de feuilles, 2025.

Charteris-Black, Jonathan, *Fire Metaphors: The Discourse of Awe and Authority*, New York, Bloomsbury, 2017.

Chartier, Fabien et Elecho Kolawolé (dir.), *Le feu, symbole identitaire*. Paris, L'Harmattan, 2009.

Cyr, Véronique, *Installation du feu*, Montréal, Poètes de brousse, 2008.

De Champlain, Virginie, *Avant de brûler*, Montréal, La Peuplade, 2024.

Deland, Monique, *Noir de suie*, Montréal, Noroît, 2023.

Delvaux, Martine. *Pompières et Pyromanes*, Montréal, Héliotrope, 2021.

Delorme, Wendy, *Viendra le temps du feu*, Paris, Cambourakis, 2021.

Dudgeon P., Bray A., « Indigenous relationality: Women, kinship and the law, » *Genealogy*, vol. 3, n°2, 2019.

Dufourmantelle, Anne, *L'Envers du feu*, Paris, Albin Michel, 2015.

Dusapin, Élisa Shua, *Le vieil incendie*, Paris, Folio, 2025.

Erickson, Stephanie, « Relationally responsibly reading: an approach to Indigenous literary criticism

amid Métis identity politics in Canada, » *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*, vol. 21, no 4, 2025, p. 777-785.

Dupré, Louise, *Plus haut que les flammes*, Montréal, Noroît, 2010.

Filteau-Chiba, Gabrielle, *La robe en feu*, Montréal, XYZ, 2025.

Giroux, Dalie, *Une civilisation de feu*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2023.

Guash, Pol, *La part du feu*, trad. Colette Zouvi, Montréal, Noroît, 2025.

Lefebvre-Faucher, Valérie. « Qui dit mot », *Lettres québécoises*, nº180, printemps 2021, p. 22-24.

Modisante, Litheko, « Reflections on fire as postcolonial metaphor of rupture, » *Social Dynamics*, vol. 50, nº 1, p. 83-86.

Monnet, Émilie, *Marguerite: Le feu*, Montréal, Les Herbes Rouges, 2023.

Pourchet, Maria, *Feu*, Paris, Livre de Poche, 2023.

Roy, Noémie, *Parmi celles qui flambent*, Montréal, Les herbes rouges, 2021.

Slimani, Leïla, *J'emporterai le feu*, Paris, Gallimard, 2025.

Viens, Alex, *Combustion libre*, Montréal, Cheval d'août, 2025.

Voyageur, C. *Firekeepers of the twenty-first century: First Nations women chiefs*. Montreal: McGill-Queen's University Press, 2008.

Woodward, Servanne, « Imaginaires du feu dans la littérature francophone, » *Mouvances francophones*, vol. 10, nº 1, 2025, p. 2-62.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 4
« Le regard, l'œil et l'imagination en littérature : mille façons d'émou'voir' »

Sanda Badescu (UPEI) et Juliette Valcke (Mount St Vincent University)
sbadescu@upei.ca et Juliette.Valcke@MSVU.CA

Modalité : en personne

« Jeter un coup d'œil », « avoir de l'œil », « dévorer des yeux », « avoir le mauvais œil » ne sont que quelques-unes des expressions de la langue française qui ne cessent de rappeler la richesse symbolique de l'œil et du regard. Organe de la vision, mais aussi du désir, de la connaissance, du jugement et de l'émotion, l'œil occupe une place privilégiée dans les imaginaires littéraires et artistiques. De la perception à l'interprétation, du visible à l'invisible, le regard constitue ainsi un espace où se rencontrent le corps, l'imagination, la subjectivité et le monde.

Le cinéma a abondamment exploré cette puissance du regard. Dans ce sens, le septième art a l'avantage de nous faire voir non seulement la façon dont les personnages regardent ou se regardent, mais aussi comment l'œil et le point de vue du réalisateur / de la réalisatrice ou du directeur / de la directrice de la photographie s'introduisent dans l'œuvre et modèlent notre compréhension et interprétation de celle-ci. L'analyse du regard demeure aussi une constante dans la tradition littéraire. Vecteurs de la passion amoureuse dans la lyrique des troubadours, les yeux constituent les portes ouvrant vers le cœur et font donc partie intégrante de la genèse amoureuse courtoise, créant même des désordres physiques chez le poète. Cette idée est reprise entre autres en littérature classique : Phèdre, à la vue d'Hippolyte, perd l'usage de ses propres yeux : « Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue / Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler. » (Acte I, sc. 3)

Le regard peut aussi engager une perception plus profonde qui mobilise l'imagination ou l'expérience du personnage et transformer ce dernier, notamment par la lecture. Selon Proust, en effet, « l'ouvrage de l'écrivain n'est qu'une espèce d'instrument optique qu'il offre au lecteur afin de lui permettre de discerner ce que sans ce livre il n'eût peut-être pas vu en soi-même. » (Proust, p. 489-490) Lire serait donc aussi apprendre à voir autrement, ce qui rejoint la célèbre phrase du

Petit Prince (1943) de Saint-Exupéry : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » (Saint-Exupéry, p. 72)

Le regard qui juge, métaphorique ou réel, la pression du regard d'autrui, la réputation et les mécanismes sociaux qui déterminent la manière dont un individu se voit et est vu occupent également une grande place dans la littérature et les arts. Dans *Les Belles-Sœurs* et *Albertine, en cinq temps*, Michel Tremblay insiste ainsi sur le regard de la famille et de la société dans le façonnement de l'identité des personnages. Le poids du regard des autres est aussi omniprésent dans la littérature autochtone, par exemple chez An Antane Kapesh dans *Je suis une maudite sauvagesse* (1976) et Naomi Fontaine dans *Eka ashate – Ne flanche pas* (2025), ainsi que dans les textes acadiens, comme le montre la pièce *Parler mal* (2026) de Bianca Richard et Gabriel Robichaud. Longtemps invisibles ou passés sous silence, les textes issus des communautés traditionnellement marginalisées (2ELGBTQI+), comme *J'aime les filles* d'Obom (2014), témoignent eux aussi d'une souffrance dérivée du regard d'autrui.

Le regard peut également être étudié à travers les relations entre littérature et arts visuels puisque, comme la photographie, la peinture ou le cinéma, la littérature « donne à voir » et construit une vision du monde. Le rapport entre texte et image, particulièrement étudié en photolittérature, constitue à cet égard un champ particulièrement fécond d'investigation (Montier, 2008).

Cet atelier propose donc d'interroger les multiples formes et fonctions que prennent l'œil et le regard dans la littérature francophone et dans le cinéma et de les considérer dans leur fonction double, soit celle de voir/percevoir le monde extérieur et de regarder vers l'intérieur et s'émouvoir.

Pistes de recherche possibles

. L'œil comme lien avec le monde et les autres

. Le regard des autres dans la littérature autochtone

. Le regard comme métaphore du jugement

. Regard et cécité en littérature

. Relation entre Arts visuels (peinture, cinéma, photographie, etc.) et littérature

. Relation texte-image

. Le thème du miroir en littérature : intrusion ou ouverture ?

. Le voyeurisme en littérature (Laclos, Zola, Robbe-Grillet, etc.)

. Aspect visuel du livre : du manuscrit médiéval aux expériences de Dany Laferrière

Bibliographie

Béroul et Thomas, *Le Roman de Tristan et Iseut*, éd. renouvelée par Joseph Bédier, Éditeurs H. Piazza et C^{ie,}, 1900.

Carile, Paolo, *Le regard entravé. Littérature et anthropologie dans les premiers textes sur la Nouvelle-France,* Sillery, Septentrion, 2000.

Dirkx, Paul, éditeur, *L'œil littéraire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.

Fontaine, Naomi, *Eka ashate – Ne flanche pas*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2025.

Havelange, Carl, *De l'œil et du monde. Une histoire du regard au seuil de la modernité,* Paris, Fayard, 1998.

Kapesh, An Antane, *Je suis une maudite sauvagesse*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2019.

Laferrière, Dany, *L'Art presque perdu de ne rien faire*, Paris, Grasset, 2014.

Molière, *Le Bourgois gentilhomme,* Chalon-sur-Saône, Éditions Ligaran, 2014.

Montier, Jean-Pierre *et al.*, *Littérature et photographie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2008.

Nicol, Francoise, et Laurence Perrigault, éd, *La scène érotique sous le regard*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014.

Nothomb, Amélie, *Métaphysique des tubes*, Paris, Albin Michel, 2000.

Obomsawin, Diane (Obom), *J'aime les filles*, Montréal, L'Oie de Cravan, 2014.

Ouellet, Pierre, *Poétique du regard : littérature, perception, identité*, Limoges, Presses Universitaires de Limoges (PULIM) / CELAT, 2000.

Piton-Foucault, Émilie, « La perversion dévoyée », *La scène érotique sous le regard*, édité par Francoise Nicol et Laurence Perrigault, Presses universitaires de Rennes, 2014.

Proust, Marcel, *À la recherche du temps perdu,* 4 vol., éd. par J.-Y. Tadié *et al.,* Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1987-1989.

Racine, Jean, *Phèdre*, éd. Raymond Picard, Paris, Gallimard, « Folio classique », 2015.

Richard, Bianca, et Gabriel Robichaud, *Parler mal : Un docu-fiction théâtral sur l'insécurité linguistique*, Moncton, Perce-Neige, 2026.

Saint-Exupéry, Antoine de, *Le Petit Prince*, Paris, Gallimard, « Folio », 1999.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 5 « Décloisonner le FSL : humanités numériques, littérature et cultures dans l'enseignement de la langue »

Dans l'enseignement universitaire du français langue seconde (FSL), l'apprentissage de la langue, l'étude de la littérature et l'exploration des cultures francophones sont encore souvent envisagés comme des domaines distincts. Cette organisation tend à assigner au cours de langue des objectifs principalement linguistiques, tandis que l'analyse des textes, des discours et des phénomènes culturels relève davantage des cours de littérature ou de culture. Or, les pratiques pédagogiques contemporaines, tout comme le développement des humanités numériques, invitent à repenser ces frontières.

Cet atelier propose d'examiner les possibilités offertes par le décloisonnement de ces différents champs dans l'enseignement du FSL. Il s'agira notamment de réfléchir à la manière dont les textes littéraires, les objets culturels, les archives et les corpus numériques peuvent devenir non seulement des supports d'apprentissage, mais de véritables terrains d'enquête en langue seconde. Lire un texte, explorer un corpus, comparer des discours, annoter une archive ou cartographier un phénomène culturel sont autant d'activités susceptibles de mobiliser conjointement compétences linguistiques, interprétation et réflexion culturelle.

Les humanités numériques occupent dans cette perspective une place particulière. L'enjeu n'est pas de promouvoir l'usage du numérique pour lui-même ni de dresser un inventaire d'outils technologiques, mais d'interroger les pratiques de recherche et d'apprentissage qu'il rend possibles. Annotation collaborative, exploration de corpus, cartographie, bases de données, archives et éditions numériques, visualisation ou productions multimodales peuvent ainsi permettre aux étudiant·es d'observer des phénomènes linguistiques et culturels, de formuler des questions, de confronter des données et de construire progressivement une interprétation.

Ce décloisonnement invite également à considérer l'apprentissage d'une langue comme une pratique culturelle. Les approches issues des *Cultural Studies* peuvent notamment permettre d'interroger, en classe de FSL, les représentations, les identités, les rapports de pouvoir, les francophonies, les médias et les cultures populaires. Il ne s'agit alors plus d'ajouter un « contenu culturel » à l'enseignement linguistique, mais de penser langue et culture comme des objets étroitement liés.

Enfin, l'atelier s'intéressera à la place accordée aux étudiant·es dans ces dispositifs. La réalisation d'une enquête, l'annotation ou la constitution d'un corpus, la création d'une carte, d'une exposition numérique, d'un balado ou d'une autre production multimodale peuvent faire passer l'étudiant·e d'une position principalement réceptrice à celle de producteur·rice de savoirs en français.

Sans s'y limiter, les propositions pourront notamment explorer les axes suivants : l'intégration de la littérature et des corpus dans l'apprentissage linguistique ; les humanités numériques comme pratiques d'enquête ; l'articulation entre langue et cultures ; les pédagogies de projet, collaboratives et multimodales ; les effets de ces formes de décloisonnement sur l'expérience, l'engagement et la motivation des étudiant·es en FSL ; ainsi que les défis, limites et conditions de mise en œuvre de telles démarches en contexte FSL. D'autres perspectives susceptibles d'éclairer le décloisonnement de l'enseignement du FSL seront également les bienvenues.

Références bibliographiques :

Kramsch, Claire, 1993, *Context and Culture in Language Teaching*, Oxford University Press.

Byram, Michael, 2021, *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence: Revisited*, 2e éd., Multilingual Matters.

Hirsch, Brett D., dir., 2012, *Digital Humanities Pedagogy: Practices, Principles and Politics*, Open Book Publishers.

Davis, Rebecca Frost, Matthew K. Gold, Katherine D. Harris et Jentery Sayers, dir., 2020, *Digital Pedagogy in the Humanities: Concepts, Models, and Experiments*, Modern Language Association.

Nagle, Charles, 2021, « Using Expectancy Value Theory to understand motivation, persistence, and achievement in university-level foreign language learning », *Foreign Language Annals*, vol. 54, n° 4, p. 1238–1256.

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 6 « Lire, adapter, enseigner : littératures et langues à l'ère multimodale »

Dana Vuckovic (Chercheuse indépendante, ancienne doctorante de l'Université d'Oxford)
dana.vuckovic@outlook.com

Modalité : En personne et en ligne

Adapter les œuvres littéraires n'a rien de nouveau. Ce qui évolue aujourd'hui, ce sont les conditions de leur découverte, de leur lecture et de leur enseignement, à mesure qu'elles circulent d'un médium à l'autre. Des adaptations filmiques récentes, à l'instar du *Comte de Monte-Cristo* (2024) de Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, de *L'Étranger* (2025) de François Ozon ou de *L'Odyssée* (2026) de Christopher Nolan, témoignent de la capacité du cinéma à renouveler la présence des œuvres littéraires dans la culture contemporaine. Cette nouvelle vie médiatique se déploie bien au-delà du cinéma : YouTube, BookTube et BookTok côtoient désormais balados, livres audio, bandes dessinées et fanfictions, diversifiant les manières de découvrir, d'interpréter et de s'approprier la littérature et la langue françaises.

C'est précisément cette pluralité de supports et d'expériences de lecture que cet atelier conjoint APFUCC-ACEF-XIX^{e} propose d'interroger à travers la multimodalité, entendue comme l'interaction de plusieurs modes de production du sens : écrit, image, parole, son, geste, performance ou environnement numérique. Dans le sillage de Gunther Kress et Theo van Leeuwen, ainsi que des travaux francophones de Jean-François Boutin, Monique Lebrun, Nathalie Lacelle et Marie Pascal, il examinera en quoi cette pluralité reconfigure notre rapport aux œuvres, à leur enseignement et à l'apprentissage du français. Que signifie « lire » lorsque l'expérience d'un texte passe aussi par le film, le livre audio, la bande dessinée ou les contenus numériques ? Ces médiations conduisent-elles vers le texte, permettent-elles de l'interpréter autrement ou peuvent-elles parfois s'y substituer ? Dans l'apprentissage du français, comment l'association du texte, de l'image et du son peut-elle favoriser la compréhension, l'acquisition du vocabulaire, l'expression orale ou la découverte des cultures francophones ? Enfin, ces circulations

influent-elles sur les œuvres que nous choisissons d'enseigner et de transmettre et, par conséquent, sur la constitution de nos corpus et l'évolution de la notion même de « classique » ?

Ces questions trouveront un prolongement concret dans les expériences pédagogiques. Les enseignant·e·s pourront présenter des adaptations, corpus et dispositifs multimodaux expérimentés en classe, en réfléchissant aussi bien à leurs réussites qu'à leurs limites, notamment à la manière d'intégrer les pratiques culturelles des étudiant·e·s tout en maintenant un rapport approfondi avec les textes. Les échanges pourront également porter sur l'enseignement du français langue seconde et sur les possibilités pédagogiques offertes par le sous-titrage, le doublage, le livre audio ou encore l'intelligence artificielle.

L'atelier souhaite tout autant faire entendre la voix des étudiant·e·s, notamment des cycles supérieurs, en les invitant à réfléchir aux médias qui enrichissent leur expérience de lecture, à ceux qui leur semblent moins pertinents et à la place qu'ils souhaiteraient accorder aux adaptations dans les cours de littérature. En réunissant dix-neuviémistes, spécialistes des littératures francophones et contemporaines, enseignant·e·s et étudiant·e·s, l'atelier mettra en dialogue histoire littéraire et cinématographique et didactique des langues. Il s'agira d'explorer comment la multimodalité peut enrichir l'approche de la langue, des littératures et des cultures francophones, tant dans la recherche que dans l'enseignement.

Axes thématiques possibles

- **Adaptation, réécriture et intermédialité** : transcréation, passage d'un médium à l'autre, autonomie interprétative et dépassement du paradigme de la fidélité ;
- **Le XIX^{e} siècle et les littératures francophones à l'ère multimodale** : circulation, réappropriation et nouvelles vies des œuvres à travers le cinéma, la télévision et d'autres médias ;
- **Pratiques pédagogiques et apprentissage du français** : choix de corpus, expériences de classe, enseignement multimodal, français langue seconde, réussites et difficultés ;
- **Cultures numériques et nouvelles pratiques de lecture** : BookTok, BookTube, balados, fanfiction, intelligence artificielle, communautés de lecteurs et perspectives étudiantes.

Bibliographie sélective

Griffiths, Kate et Andrew Watts. *Adapting Nineteenth-Century France: Literature in Film, Theatre, Television, Radio and Print*. University of Wales Press, 2013.

Griffiths, Kate et Andrew Watts. *The History of French Literature on Film*. Bloomsbury Academic, 2020.

Hamez, Marie-Pascale. « Introduction : Littérature et multimodalité : quels enjeux? quelles pratiques? » *Les Langues Modernes*, no 4, 2022, p. 7-13.

Hutcheon, Linda, avec Siobhan O'Flynn. *A Theory of Adaptation*. 2e éd., Routledge, 2013.

Kress, Gunther. *Multimodality: A Social Semiotic Approach to Contemporary Communication*. Routledge, 2010.

Kress, Gunther et Theo van Leeuwen. *Reading Images: The Grammar of Visual Design*. 2e éd., Routledge, 2006.

Lacelle, Nathalie. « L'enseignement de la multimodalité par le film ». *Québec français*, no 166, 2012, p. 53-55.

Lacelle, Nathalie, Monique Lebrun et Jean-François Boutin, dir. « Dispositifs numériques pour l'enseignement de la littérature ». *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, vol. 8, 2018.

Lebrun, Monique, Nathalie Lacelle et Jean-François Boutin, dir. *La littératie médiatique multimodale : de nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école*. Presses de l'Université du Québec, 2012.

Pascal, Marie. *De l'exclusion à l'abjection : lisières et bas-fonds dans la transcréation québécoise*. Presses de l'Université de Montréal, 2023.

Serafini, Frank. *Reading the Visual: An Introduction to Teaching Multimodal Literacy*. Teachers College Press, 2014.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 7 « Handicaps et neurodiversité : prises de parole et mises en récit »

Cyrielle Faivre (Université de Calgary) & Élise Lepage (Université de Waterloo)

cyrielle.faivre@ucalgary.ca et elepage@uwaterloo.ca

Modalité : En personne

« Ce qui est dit est mis au monde et du coup, moi, je suis de plus en plus autiste ». Ces mots, récemment prononcés par la journaliste et animatrice franco-suisse Maïtena Biraben, qui s'est découverte autiste et atteinte du trouble déficit de l'attention (TDAH) à l'âge de 57 ans, résument l'importance de la prise de parole dans le processus de découverte et d'acceptation de soi surtout lorsqu'il s'agit des personnes neurodivergentes. Cette acceptation de soi est non seulement cruciale pour l'individu concerné, mais aussi pour la société qui doit apprendre à accepter et à intégrer ceux et celles dont les aptitudes s'écartent plus ou moins des attentes sociales et des marqueurs conçus comme des « normes ». Dan Goodley, expert dans les études critiques sur le handicap, explique que « it is in the telling of our stories that we will find our common humanity » (*Disability and Other Human Questions*. Emerald Publishing, 2020, p. 8).

Ce sont justement ces voix et ces histoires que cet atelier conjoint APFUCC/ACÉF-XIX propose d'explorer. Certes, les personnes vivant avec un handicap et les personnes neurodivergentes ont des expériences différentes qui nécessitent la mobilisation de plusieurs approches et disciplines pour y réfléchir. Cet atelier fait cependant le choix d'accueillir des réflexions touchant à tout l'éventail du handicap et de la neurodiversité. Les modalités et enjeux sont multiples : nombreux sont les textes mettant en scène des personnages handicapés et/ou neurodivergents écrits par des auteur·e·s non-handicapé·e·s ou neurotypiques, nourris d'un côté par l'imagination de l'auteur·e et par certains stéréotypes inculqués par la société, et de l'autre des témoignages de personnes ayant le rôle d'aidant·e·s/soignant·e·s qui s'occupent d'un membre de leur famille et qui souhaitent raconter leur histoire et celle de la personne qu'ils/elles soutiennent. À ces textes proposant un point de vue extérieur s'opposent ceux des auteur·e·s handicapé·e·s et neurodivergent·e·s qui souhaitent récupérer une forme d'agentivité en racontant leur propre histoire. Dans le domaine de

la neurodiversité, moultes voix se sont élevées pour protester contre la confiscation du récit par des auteur·e·s neurotypiques. C'est dans cet esprit que l'activiste James Charlton a repris dès les années 1990 le slogan « Nothing About Us Without Us » pour défendre les droits des personnes handicapées.

Les propositions de communication devront porter sur un ou plusieurs domaines de recherche reliés au monde francophone, à savoir la littérature, le cinéma, la télévision et les médias sociaux, et pourront s'inscrire dans les axes de réflexion suivants :

- Les représentations du handicap, de la neurodiversité et de la neurodivergence
- Les topoï des récits du handicap ou de la neuro-divergence : le diagnostic ; le dévoilement du handicap invisible ou *coming out* handi ; le (dé)masquage
- Les personnages attendus des récits du handicap ou de la neuro-divergence : le proche-aidant dévoué, l'autorité médicale, etc.
- Les voix : récits autobiographiques ou autofictionnels, récits des proches
- Les discours : formes de communication ; lignes de partage et porosité entre discours « savants », créatifs, militants et prises de position politiques ; l'investissement des médias sociaux
- Disciplines et méthodologies : comment les différents champs de savoir investissent-ils les études critiques sur le handicap ? Quelle est l'incidence des traditions psychanalytiques ou du manuel DSM ? Quelles perspectives peuvent apporter des approches diachroniques, féministes, antiracistes, etc. ?

Bibliographie

« Maïtena Biraben témoigne sans filtre sur son autisme, son TDAH et son HPI ». *YouTube*, téléversé par *Le Nouvel Obs*, 14 mai 2026, YouTube, https://www.youtube.com/watch?v=0jpVsfiyqoI. Consulté le 16 septembre 2026

Arentsen, Maria Feranda., Normand Boucher, Gildas Bregain, Francis Charrier, Francis et Charlie Trelles Severo, « Quelles sociétés du vivre-ensemble ? Des réponses originales issues du IVe Colloque franco-latino-américain de recherche sur le handicap : éditorial ». *Aequitas*, vol. 28, nº 2, 2022, pp. 3–6. https://doi.org/10.7202/1093610ar

Arentsen, Maria Fernanda. « Lise Gaboury-Diallo : entre l'esprit cartésien et le réalisme merveilleux ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* 24, nº 1-2, 2012, pp. 57–72. https://doi.org/10.7202/1021930ar

Blume, Harvey. "Neurodiversity." *The Atlantic*, 30 Sept. 1998 www.theatlantic.com/magazine/archive/1998/09/neurodiversity/305909/

Chamak, Brigitte. "Autisme, Handicap et Mouvements Sociaux." *Alter*, vol. 4, n° 2, Apr. 2010, pp.103–15. *ScienceDirect*, https://doi.org/10.1016/j.alter.2010.02.001.

Charlton, James. *Nothing about us without us: disability oppression and empowerment.* University of California Press, 2000.

Clare, Eli. *Brilliant Imperfection: Grappling with Cure*, Durham (NC), Duke University Press, 2017.

Davidson, Joyce. "Autistic Culture Online: Virtual Communication and Cultural Expression on the Spectrum." *Social & Cultural Geography*, vol. 9, n° 7, Nov. 2008, pp. 791–806, doi:10.1080/14649360802382586.

Désormeaux-Moreau, Marjorie. « Savoirs sur l'autisme et savoirs autistes: Réflexion sur les enjeux épistémologiques et les injustices épistémiques qui caractérisent la recherche et les connaissances dans le domaine de l'autisme ». *Cahiers franco-latino-américains d'études sur le handicap*, nº 2, mars 2026. https://doi.org/10.56078/cfla_discapacidad.345.

Dolmage, Jay. *Disability Rhetoric*. Syracuse (NY), Syracuse University Press. 2014.

Ellis, Katie. *Disability and Popular Culture: Focusing Passion, Creating Community and Expressing Defiance*. Routledge, 2015.

Finkelstein, Victor. *Attitudes and Disabled People: Issues for Discussion*. World Rehabilitation Fund, 1980.

Foucault, Michel. *Histoire de la folie à l'âge classique* [1961], Paris, Gallimard, Coll. « Tel », 1972.

Fritz, Lucas. "Nos cerveaux sur le Web : entre neuro-réductionnisme et neurodiversité." *Terminal. Technologie de l'information, culture & société*, n° 139, Dec. 2024. *journals.openedition.org*, https://doi.org/10.4000/132iw.

Fritz, Lucas. "Terrestrialités Neuroqueers." *Multitudes*, Justice handie pour des futurs dévalidés, n° 94, Mar. 2024, pp. 154–56. *HAL*, https://doi.org/10.3917/mult.094.0154.

Garcia, Eric. *We're Not Broken: Changing the Autism Conversation*. Houghton Mifflin Harcourt, 2021.

Goodley, Dan. *Disability and Other Human Questions*. Emerald Publishing, 2020.

Goodley Dan. *Disability Studies: An Interdisciplinary Introduction*. SAGE Publications Ltd, 2024.

Kapp, Steven, ed. *Autistic Community and the Neurodiversity Movement: Stories from the Frontline*. Springer Singapore, 2020.

Long, Éilis. "'Difference Which Makes a Difference' (Bateson, 1972): How the Neurodiversity

"Paradigm and Systemic Approaches Can Support Individuals and Organisations to Facilitate More Helpful Conversations about Autism." *Journal of Social Work Practice*, vol. 37, n° 1, Jan. 2023, pp. 109–18. *Taylor and Francis+NEJM*, https://doi.org/10.1080/02650533.2022.2142768.

Manning, Erin, Brian Massumi, Ronald Rose-Antoinette, et Anne Querrien. « Vivre dans un monde de textures. Reconnaître la neurodiversité », *Chimères*, n° 78, nº 3, 2013, pp.101-12. https://doi.org/10.3917/chime.078.0101.

McRuer, Robert. *Crip Times: Disability, Globalization, and Resistance.* New York University Press, 2018.

Milton, D. E. M. "On the ontological status of autism: the 'double empathy problem.'" *Disability & Society*, vol. *27*, nº 6, 2012, pp. 883–887. https://doi.org/10.1080/09687599.2012.710008

Mitchell, David T., and Sharon L. Snyder. *Narrative Prosthesis: Disability and the Dependencies of Discourse*. University of Michigan Press, 2001.

More Helpful Conversations about Autism." *Journal of Social Work Practice*, vol. 37, n° 1, Jan.

2023, pp. 109–18. *Taylor and Francis+NEJM*, https://doi.org/10.1080/02650533.2022.2142768.

Murray, Stuart. *Representing Autism: Culture, Narrative, Fascination*. Liverpool University Press, 2008.

Murray, Stuart. *Autism*. Routledge, 2012.

Norden, Martin F. *The Cinema of Isolation: A History of Physical Disability in the Movies*. Rutgers University Press, 1994.

Nugent, Bianca. “Voies | Voix autistes franco-ontariennes : quand la reconnaissance de la neurodiversité devient-elle une voie émancipatrice militante?” *Reflets : revue d’intervention sociale et communautaire*, vol. 23, n° 2, 2017, pp. 32–68. *www-erudit-org.ezproxy.lib.ucalgary.ca*, https://doi.org/10.7202/1043302ar.

Oliver, Michael, and Colin Barnes. *The New Politics of Disablement*. 2nd ed., Palgrave Macmillan, 2012.

Osteen, Mark, editor. *Autism and Representation*. Routledge, 2008.

Piepzna-Samarasinha, Leah Lakshmi, *The Future Is Disabled. Prophecies, Love Notes, and Mourning Songs*, Vancouver, Arsenal Pulp Press, 2022.

Price, Devon. *Unmasking autism: Discovering the New Faces of Neurodiversity*. Harmony, 2022.

Rebecchi, Kevin. “Neurodiversité et autisme : entre handicap et différence, science et idéologie.” *Revue de la Neurodiversité*, vol. 1, n° 1, 2023. *orbi.uliege.be*,

https://orbi.uliege.be/handle/2268/328867.

Roussel, Céline et Soline Vennetier. *Discours et représentations du handicap : perspectives culturelles*. Classiques Garnier, 2019.

Shaw, Sebastian Charles Keith, et al. “When I Say … Neurodiversity Paradigm.” *Medical Education*, vol. 59, n° 5, 2025, pp. 466–68. *Wiley Online Library*, https://doi.org/10.1111/medu.15565.

Silberman, Steve. *NeuroTribes: The Legacy of Autism and the Future of Neurodiversity*. Avery, 2015.

Sinclair, Jim. “Don’t Mourn for Us.” Autism Network International Newsletter *Our Voice*, 1993.

Singer, Judy “Why Can’t You Be Normal for Once in Your Life?” from a “Problem with No Name” to the Emergence of a New Category of Difference. In M. Corker, & S. French (Eds.), *Disability Discourse*, 1999, pp. 59-67.

Singer, Judy. *Eurodiversity: The Birth of an Idea.* Paperback, 2017.

Stiker, Henri J. *La condition handicapée*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2017.

Tavares, Arthur Daibert Machado, Amana Rocha Mattos et Alexandra Cleopatre Tsallis. « Une critique autistique de la rationalité masculine : liens entre le féminisme et la neurodiversité ». *Cahiers franco-latino-américains d’études sur le handicap*, nº 1, décembre 2023. https://doi.org/10.56078/cfla_discapacidad.299.Walker, Nick. *Neuroqueer Heresies: Notes on the Neurodiversity Paradigm, Autistic Empowerment, and Postnormal Possibilities*. Autonomous Press, 2021.

Walker, Nick, and Dora M Raymaker. “Toward a Neuroqueer Future: An Interview with Nick Walker.” *Autism in adulthood : challenges and management* vol. 3, n° 1, 2021, pp. 5-10. doi:10.1089/aut.2020.29014.njw

Yergeau, M. Remi *Authoring Autism: On Rhetoric and Neurological Queerness*. Duke University Press, 2017.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 8 « Traces de la migration : mémoires, corps et matérialités dans les littératures et cultures francophones »

Pooja Booluck-Miller et Liza Bolen (Université du Nouveau-Brunswick)
pb.miller@unb.ca et liza.bolen@unb.ca

Modalité : En ligne

Les études migratoires ont largement montré que le déplacement ne saurait être réduit au seul passage d'un espace à un autre. Il engage des rapports complexes au territoire, à la mémoire, au corps, à la langue et à l'appartenance. Les travaux d'Édouard Glissant sur la Relation, comme ceux d'Avtar Brah sur la diaspora, la frontière et le *diaspora space*, invitent notamment à penser les identités migrantes à partir des circulations, des ruptures et des recompositions qui les traversent.

Cet atelier propose d'examiner les traces laissées par la migration dans les littératures et cultures francophones. Il s'intéressera aux formes par lesquelles le déplacement persiste au-delà de l'événement migratoire lui-même : mémoire individuelle ou collective, transmission intergénérationnelle, trauma, pratiques culturelles, langue, objets, gestes, sensations ou formes d'habiter.

Une attention particulière pourra être portée aux héritages de déplacements historiques — esclavage, engagisme, colonisation, exil, migrations forcées ou économiques — ainsi qu'à leurs prolongements dans les récits contemporains. Il s'agira d'interroger la manière dont ces expériences se transmettent, se transforment ou se taisent d'une génération à l'autre, et comment elles reconfigurent les rapports au passé, au lieu d'origine, au pays d'accueil et au retour.

Le corps constitue également un lieu privilégié de ces inscriptions. Les récits migratoires mettent souvent en scène des expériences de violence, de perte, de vulnérabilité ou de déracinement, mais aussi des pratiques de réappropriation et de reconstruction. Les dimensions matérielles et sensorielles du déplacement, telles que la nourriture, les objets, les photographies, les vêtements, les odeurs, les sons, les paysages ou les pratiques domestiques, peuvent à leur tour devenir des vecteurs de mémoire et d'appartenance.

L'atelier entend ainsi réunir des contributions portant sur une diversité d'espaces francophones, notamment en Afrique, dans les Caraïbes, dans l'océan Indien, en Europe et dans les Amériques. Les approches comparatistes et transnationales sont particulièrement bienvenues. Les corpus pourront être littéraires, cinématographiques, graphiques, autobiographiques ou plus largement culturels.

Les propositions pourront notamment porter sur :

- mémoire, oubli et transmission intergénérationnelle ;
- trauma, violence et déplacements forcés ;
- esclavage, engagisme et héritages coloniaux ;
- corps migrant et mémoire corporelle ;
- diaspora, exil et circulation transnationale ;
- départ, arrivée et retour ;
- langue, accent et transmission linguistique ;
- objets, archives et photographies ;
- nourriture, cuisine et pratiques alimentaires ;
- sensations, odeurs, sons et paysages ;
- maison, espace domestique et formes du chez-soi ;
- migration, genre, race, classe et génération ;
- hospitalité, communauté et appartenance ;
- représentations littéraires et culturelles de la mobilité.

Cet atelier cherchera ainsi à penser la migration à partir de ses persistances : ce qui demeure, se transmet, se transforme ou refait surface après le déplacement.

Bibliographie

Ahmed, Sara. *Strange Encounters: Embodied Others in Post-Coloniality*. Routledge, 2000.

Brah, Avtar. *Cartographies of Diaspora: Contesting Identities*. Routledge, 1996.

Glissant, Édouard. *Poétique de la Relation*. Gallimard, 1990.

Hall, Stuart. « Cultural Identity and Diaspora ». *Identity: Community*, *Culture, Difference*, dir. Jonathan Rutherford, Lawrence & Wishart, 1990, p. 222-237.

Hirsch, Marianne. *The Generation of Postmemory: Writing and Visual Culture After the Holocaust*. Columbia University Press, 2012.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 9 « Situer le regard, projeter un 'ailleurs' : images de l'horizon dans le cinéma francophone »

Théo Guidarelli (IRCAV / Sorbonne-Nouvelle)
theo.guidarelli@sorbonne-nouvelle.fr

Modalité : En ligne

Une ville qui s'éveille, un paysage qui s'offre dans toute son étendue au regard de la caméra, des protagonistes qui partent en direction du soleil couchant : à chaque seuil profilmique, l'horizon constitue un cliché cinématographique si récurrent qu'il en ferait presque oublier la richesse et l'ambiguïté propre à ce phénomène visuel. Car l'horizon, on le sait, a ceci d'unique qu'on ne peut lui échapper (toute vue en perspective suppose l'existence d'une ligne d'horizon), quand dans le même temps on ne peut l'atteindre (il recule à mesure que l'on avance dans sa direction). En tant que ligne optique, il est le signe d'un ancrage dans l'espace, il marque la limitation inhérente à tout point de vue. S'il permet de présenter un monde dans toute son étendue, il hiérarchise l'espace entre le proche et le loin, le centre et la périphérie, le sujet et ses marges.

Point de repère indispensable, il est consubstantiel à toute forme d'orientation dans l'espace ; or, comme le fait remarquer la philosophe Sara Ahmed, on ne peut étymologiquement séparer l'*orientation* de l'*orientalisme*, comme phénomène de projection de l'altérité vers les lointains, par-delà « l'horizon fabuleux » (Collot) d'où se lève le soleil (le sens premier de l'Orient), où tout demeure possible, où tout reste à faire. On note alors le lien entre horizon et *u-topie*, littéralement le « non-lieu », ce qui échappe aux coordonnées géographiques se situant nécessairement *par-delà* l'horizon. Si les récentes recherches sur l'horizon en art ont mis en valeur, entre autres, sa complexité en tant que figure poétique et sa richesse en tant que motif pictural, elles n'ont pourtant pratiquement jamais relevé sa dimension implicitement politique dans le fait de situer un ici et un ailleurs, d'englober dans son champ visuel certains sujets et d'en exclure d'autres.

Cet atelier sera l'occasion de revenir sur le caractère ambigu de l'horizon dans le cinéma francophone – dont le champ d'extension est justement marqué par l'histoire (post)coloniale de la diffusion de la langue française – à travers ses exemples les plus saillants.

Entre autres pistes de réflexions, on peut mentionner :

- Le réinvestissement dans le cinéma francophone du motif de l'horizon tel qu'il apparaît dans les genres majeurs du cinéma nord-américain, comme par exemple la représentation de la *frontière* dans le western ou des Grands Espaces dans le *road-movie*.
- Le rejet « à l'horizon » des espaces limitrophes façonnés par l'ordre postcolonial au sein du monde francophone, comme les banlieues, les réserves autochtones, les frontières.
- La représentation de l'horizon depuis les marges, comme outil d'inversion du point de vue.
- Les liens entre représentation de l'horizon et politique de visibilité des minorités.
- La poétisation de l'horizon dans les films à caractère politique / utopique.
- La représentation de nouveaux horizons ou l'élargissement de l'horizon, dans le cinéma francophone à l'ère de la mondialisation et du cinéma transnational.

L'enjeu de cet atelier est de proposer l'analyse d'images précises de l'horizon tirées de films ou de séries francophones, dans une approche diachronique ou synchronique, pour mettre au jour les tensions visuelles et politiques qu'elles cristallisent. Ces analyses pourront tout aussi bien relever des impensés – comment la représentation de l'horizon témoigne, sans doute contre la volonté de ses créateur·ice·s, du caractère situé de leur point de vue – que valoriser des gestes conscients de mise en scène de l'horizon et de son ambiguïté, entre clôture et ouverture.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 10 « La littérature africaine et afro-caribéenne face à l'étrangeté »

Mansour Ado Adamou, Université de Montréal, mansour.ado.adamou@umontreal.ca
Samuele Ellena, Université de Montréal, samuele.ellena@umontreal.ca
Abed Mélec Jean, Université de Montréal, abed.melec.jean@umontreal.ca

Modalité : En personne et en ligne

Un des traits distinctifs des littératures africaines et afro-caribéennes a été de concevoir dès le départ, au-delà de la personne lectrice endogène, un·e lecteur·rice étranger·ère. La question du public de ces littératures qui subissaient et, sous d'autres formes, subissent encore l'attrait de Paris, « capitale mondiale des lettres » (Casanova 2002), a préoccupé la critique (Kane 1966; Mouralis 1981; Mateso 1986, Semujanga 2001). Dans ce colloque, nous proposons d'investir le Canada francophone d'un rôle d'espace tiers d'où réfléchir aux conséquences formelles et sociales de cette étrangeté constituante.

La participation de la personne lectrice dans la production d'un texte ne se limite pas à la phase seconde - lorsque, par son bagage culturel et sa capacité interprétative, iel le réactualise à travers la lecture -, mais elle influence l'écriture même du texte. Comme le texte est écrit en prévoyant un·e lecteur·rice modèle (Eco, 1979), iel laisse des traces de son passage dans le texte-même. Nous invitons à répertorier les traces textuelles de la personne lectrice modèle (aussi) exogène - notes en bas de page, traductions d'expressions, locutions explicatives, descriptions exotiques par procuration, imitation de modèles narratifs, etc. -, ainsi que les stratégies mises en acte par les écrivain·e·s pour le déjouer et le surprendre.

Qui plus est, il est possible, à travers une démarche comparatiste, de montrer le contraste entre des romans africains et afro-caribéens lorsqu'ils sont écrits pour un public exogène ou endogène. Nous invitons à des analyses comparées de différents auteurs·trices, ou de différentes œuvres d'un même auteur·trice, ayant publié dans différents espaces sémiotiques - comme c'est le cas de la majorité des écrivains·es africains·es et afro-caribéens·nes.

De surcroît, la question doit être nuancée et complexifiée. Le marché des livres globalisé (Boris Diop, 2007) fait en sorte que des œuvres publiées dans des maisons d'édition du Nord puissent être

distribuées aussi au Sud, sous des formats officiels ou officieux - les fameuses librairies parterre (Konaté 1994). Des maisons d'édition prestigieuses comme Mémoire d'encrier, en contexte québéco-caribéen, ou Présence africaine, en contexte franco-africain, ont toujours entretenu une relation étroite avec les pays d'origine et une distribution multicentrique.

En outre, des projets comme L'oiseau Indigo Diffusion et l'Alliance Internationale des Éditeurs permettent une meilleure diffusion de textes et ce, dans les deux directions : du Sud au Nord et du Nord au Sud (Thierry 2015 : 88-89). La mobilité actuelle du livre nous oblige à redéfinir la théorie en nous efforçant de nous poser une série de questions à savoir : qu'est-ce qu'un·e lecteur·trice modèle aujourd'hui et quelles sont les traces de son hybridité dans le cas des littératures africaines et afro-caribéennes ? En d'autres termes, comment cette hybridité se manifeste-t-elle dans les formes littéraires : couches de lectures, opacité, références non nécessaires à la compréhension, mais qui peuvent faire jouir un lecteur expert, etc. ?

En se penchant vers une certaine esthétique de la réception (Jauss, 1978), nous invitons à étudier la manière dont une même œuvre est reçue selon les espaces où elle est lue, traduite, enseignée ou commentée, ainsi que le rôle joué par les maisons d'édition, les prix littéraires, les médias et les universités dans la construction de sa valeur. Ainsi, l'on pourrait poser l'interrogation suivante : Quels déplacements de sens ou quelles nouvelles interprétations apparaissent lorsque l'œuvre passe d'un horizon d'attente francophone à un environnement anglophone, créolophone, hispanophone ou plurilingue ?

Dans le cadre des romans afro-caribéens et africains francophones, il y a souvent un risque d'attentes folklorisantes du lectorat étranger (Alexis, 1957). Dans cette perspective, nous encourageons l'étude des stratégies d'écriture, de publication, et de diffusion mobilisées par les écrivains·es africains·es et afro-caribéens·nes de la diaspora face aux institutions littéraires étrangères. Il serait notamment pertinent d'examiner comment ces œuvres négocient leur lisibilité (et leur illisibilité) auprès de publics multiples (Jonassaint, 2002). Que choisissent-elles d'expliquer et/ou de traduire ? Et comment cette circulation transnationale transforme-t-elle, en retour, les formes littéraires et la définition même d'une œuvre francophone ?

Bibliographie citée :

Jacques-Stephen Alexis, « Où va le roman ? », *Présence Africaine*, vol. 13, n. 2, 1957, 81-101.

Boubacar Boris Diop, *L'Afrique au-delà du miroir*, Paris, Philippe Rey, 2007.

Pascale Casanova, « Consécration et accumulation de capital littéraire. La traduction comme échange inégal », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 2022, n. 144, 7-20.

Umberto Eco, *Lector in fabula : la cooperazione interpretativa nei testi narrativi*, Milano, Bompiani, 1979.

Hans Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978.

Jean Jonassaint, *Des romans de tradition haïtienne. Sur un récit tragique*, Paris, Montréal, L'Harmattan, CIDIHCA, 2002.

Mohamadou Kane, « L'écrivain africain et son public », Présence Africaine, 1966, 8-31.

Sié Konaté, « Les réseaux connexes de distribution du livre en Afrique noire francophone : "la librairie par terre" », *NETCOM : Réseaux, communications et territoires*, vol. 8, n. 1, 1994, 7-26.

Locha Mateso, *La littérature africaine et sa critique*, Paris, Dakar, Éditions Karthala et ACCT, 1986.

Bernard Mouralis, *Littérature et développement*, Paris, Honoré Champion, 1981.

Josias Semujanga (dir.), *Études françaises. La littérature africaine et ses discours critiques*, vol. 37, n. 2, 2001.

Raphaël Thierry, *Le Marché du livre africain et ses dynamiques littéraires. Le cas du Cameroun*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2015.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 11 « Changer : méthodes. Reconstruction et réinvention de soi dans la littérature contemporaine (2000-2026) »

Barbara Havercroft (Université de Toronto) et Pascal Michelucci (Université de Toronto Mississauga)
barbara.havercroft@utoronto.ca et pascal.michelucci@utoronto.ca

Modalité : En ligne

Le « nouveau départ » constitue une étape marquante, voire essentielle, dans le parcours de vie, qui accorde aujourd'hui une grande agentivité individuelle pour dépasser les contraintes extérieures (Elder, 2006). Ce changement se retrouve souvent au centre des récits de soi contemporains, qui proposent maintes variations sur les manières de refaire sa vie, de se réinventer ou de se reconstruire. La reconstruction peut intervenir comme une réaction réparatrice (Gefen, 2017) en réponse aux crises et aléas personnels, notamment aux abus et traumatismes personnels. La réinvention peut être choisie pour se saisir de nouvelles options ouvertes par l'évolution des normes sociales collectives, au risque de la « fatigue d'être soi » (Ehrenberg, 1998).

Alors que le roman d'apprentissage d'antan proposait la recherche d'une insertion sociale, après la prise de conscience des dures réalités de la société et la désillusion, les écritures de soi contemporaines n'ont plus pour horizon la seule réussite sociale ou l'intégration dans un moule préétabli autant que la conquête de l'authenticité. En effet, elles prennent le parti de la malléabilité des identités, qu'on peut affirmer par le choix et l'action et plus seulement en attendant l'âge. Elles mettent en scène l'accès – de haute lutte – à une nouvelle manière de vivre sa vie, parfois hors des « sentiers battus ». Ce programme de vie se retrouve en exergue dans quelques titres récents qui ont reçu un écho critique ou populaire important : *Le premier jour du reste de ma vie* (Grimaldi, 2016), *Combats et métamorphoses d'une femme* ou, celui qui donne son titre à notre atelier : *Changer : méthode* (Louis, 2021). Que nous dit la littérature contemporaine de la possibilité et des limites de cette réinvention de soi ?

Nous proposons pour cet atelier, sans s'y limiter, quelques axes de réflexion à explorer :

— Écritures de la réparation, trauma, résilience

— Reconstruction de soi après un deuil, un attentat ou une maladie

— Transitions de la vie (adolescence, âge adulte, fin de vie)

— Transfuges de classe et récits socio-biographiques, autosociologie, autothéorie

— Rébellion sociale, recomposition familiale, communautés choisies et parentés électives

— Rupture géographique, relocalisation, retour à la nature, ermitage

— Réinvention de soi féministe et queer, transidentité, changement d'identité de genre

Bibliographie

Boulianne-Tremblay, Gabrielle. *La fille d'elle-même*, Montréal, Marchand de feuilles, 2021.

Carrère, Emmanuel. *D'autres vies que la mienne*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2017 [2009].

Da Costa, Mélissa. *Tout le bleu du ciel*, Paris, Livre de poche, 2020.

Debré, Constance. *Play boy*, Paris, J'ai lu, 2018.

De Vigan, Delphine. *Rien ne s'oppose à la* nuit, Paris, Livre de poche, 2013 [2011].

Ehrenberg, Alain. *La fatigue d'être soi : dépression et société*, Paris, Odile Jacob, 1998.

Elder, Glen H., Monica Kirkpatrick Johnson & Robert Crosnoe. « The Emergence and Development of Life Course Theory », dans *Handbook of Life Course*, dir. Jeylan T. Mortimer & Michael J. Shanahan, New York, Springer, 2006, p. 3–19.

Foenkinos, David. *La vie heureuse*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2025 [2024].

Gefen, Alexandre. *Réparer le monde : la littérature francaise face au XXI^e siècle*, Paris, Corti, coll. Les essais, 2017.

Godrèche, Judith. *Prière de remettre en ordre avant de quitter les lieux*, Paris, Seuil, 2026.

Grimaldi, Virginie. *Le premier jour du reste de ma vie*, Paris, Livre de poche, 2016.

Koenig, Gaspard. *Humus*, Paris, L'observatoire, coll. Fiction, 2023.

Lafon, Marie-Hélène. *Hors champ*, Paris, Buchet-Chastel, 2026.

Lafon, Lola. *Chavirer*, Arles, Actes sud, 2020.

Lafontaine, Marie-Pier. *Chienne*, Montréal, Héliotrope, 2019.

Lighieri, Rebecca. *Le club des enfants perdus*, Paris, POL, 2024.

Louis, Édouard. *Combats et métamorphoses d'une femme*, Paris, Seuil, coll. Points, 2021.

———. *Changer : méthode*, Paris, Seuil, 2021.

Nothomb, Amélie. *Le fait du prince,* Paris, Albin Michel, 2008.

Philbert, Delphine. *Devenir celle que je suis*, Paris, Max Milo, 2011.

Pommier, Frédéric. *Derrière les arbres,* Paris, Flammarion, 2026.

Rampin, Julien. *La chanteuse de bal*, Paris, Charleston, 2023.

Tesson, Sylvain. *Dans les forêts de Sibérie*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2011.

Vilain, Philippe. *Mauvais élève*, Paris, Robert Laffont, 2025.

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 12 « Méthodologies actuelles de la recherche-création en francophonie »

Lison Jousten (Université de Liège) et Marine Theunissen (Université de Moncton)
lison.jousten@uliege.be et marine.theunissen@umoncton.ca

Modalité : En personne et en ligne

Historiquement ancrée dans un contexte anglophone – elle apparaît au début du XX^{e} siècle avec le premier doctorat *Creative Practice PhD* de l'Université d'Iowa (1929) –, la recherche-création connaît un essor particulier au Québec à partir des années 1970, notamment avec la fusion progressive des écoles des Beaux-Arts et de l'université. Si la question de l'apport des savoirs par l'art est ancienne (Hecht-Aussenac, S. et.al., 2026) et que le regain d'intérêt pour la contribution théorico-praxique permet de faire émerger de manièreplus concrète la recherche-création dans les universités à la suite des mouvements sociaux de la fin des années 1960 des deux côtés de l'Atlantique (Québec/France), la recherche-création poursuit son développement et précise ses modes opératoires en contexte académique francophone (Pelé, 2017).

Cet atelier se donne pour objectif principal de réunir des théoricien·nes, des praticien·nes et des étudiant·es en recherche-création actif·ves dans la francophonie canadienne, européenne, africaine et des territoires d'outre-mer. En rassemblant diverses cultures de la recherche-création occidentales et non-occidentales dans une série de communications prenant des formes diverses (mode conférence ou conférence-démonstration), il s'agira essentiellement de favoriser les échanges entre pairs. Au-delà de la mise en perspective des pratiques et méthodologies actuelles de la recherche-création dans l'espace francophone, ce rassemblement souhaite également susciter de nouvelles rencontres, collaborations et possibilités de mise en réseau entre artistes-chercheur·es de différents pays francophones, permettant ainsi de stimuler le développement de la recherche-création dans les territoires des Maritimes Canadiennes comme dans d'autres territoires.

L'atelier encourage spécifiquement un état des lieux à partir d'un cadre réflexif portant sur les méthodologies en recherche-création. Cet angle thématique permettra de comprendre comment s'articulent concrètement les approches en recherche-création dans les différentes zones

géographiques couvertes, mais offrira également la possibilité à toutes les personnes intervenantes ou présentes dans le public d'enrichir leur réflexion et leur pratique par de nouveaux exemples d'outils conceptuels et praxiques.

Les différents axes à explorer pourraient être les suivants :

A) État des lieux des pratiques actuelles en recherche-création : par exemple : (1) Place et organisation de la recherche-création dans le contexte des études supérieures (2ème et 3ème cycles) selon les territoires et cultures ; (2) Systèmes de financement de la recherche-création ; (3) Cartographie des pratiques ; (4) Développement des savoirs issus de la recherche-création et impact de la recherche-création sur les communautés locales.

B) Hybridation méthodologique : la place des emprunts (sciences, sciences humaines) et des inventions méthodologiques en recherche-création. Par exemple : (1) Protocoles ; (2) Récolte et analyse des données ; (3) Méthodes d'évaluation des résultats propres à la recherche-création.

C) Les approches expérimentales en recherche-création : par exemple : (1) Formes/pratiques/démarches expérimentales dans la création ; (2) Approches méthodologiques en arts et sciences ; (3) Approches méthodologiques en arts et techniques ou technologies.

Suggestions de publications récentes sur le thème :

Bouchardon, S., Bardiot, C. et Caubel, H. (2015). Recherche, ingénierie, création artistique : processus, prototypes, productions. Hermès, La Revue, 72(2), 187-197.

Firmin, E. (2019). Méthode Bossale, Pour Un Imaginaire Et Une Pratique Visuelle Décolonisés.

Glicenstein, J. (2024). Introduction. Qu'est-ce que la recherche-création?. Marges, 39(2), 10-20.

Maidon, S. (2024). Recherche-création, recherche et création: quel enseignement, quelles méthodologies?. Marges, 39(2), 150-164.

Milkovitch-Rioux, C., Urdician, S., & Vincent-Munnia, N. (2025). Recherche-Création. Abécédaire de la connaissance sensible en sciences humaines et sociales.

Manning, E. (2016). Ten Propositions for Research-Creation. In: Colin, N., Sachsenmaier, S. (eds) *Collaboration in Performance Practice*. Palgrave Macmillan, London.

Olmedo, É. (2021). À la croisée de l'art et de la science: la cartographie sensible comme dispositif de recherche-création. Mappemonde. Revue trimestrielle sur l'image géographique et les formes du territoire, (130).

Paquin, L.-C. et Béland, M. (2015). Dialogue autour de la recherche-création. Media/n, 11(3).

Pelé. G (2017) Le paradigme de la recherche-création. Doctoriales 2017 - École doctorale Lettres, Arts et humanités Sfax, Jul 2017, Sfax, Tunisie, Tunisie.

Provost, C. (2022). La recherche-création au Québec: cadrage sociohistorique, mode de production de connaissances et diffusion d'une nouvelle forme de recherche.

Rouleau, J. (2016). Bricolage méthodologique: autoethnographie et recherchecréation. COMMposite, 19(1), 94-113.

Saemmer, A. (2015). Réflexions sur les possibilités d'une « recherche-création » désinstrumentalisée. Hermès, La Revue, 72(2), 198-205.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 13 « Le Québec en Europe centrale : circulations, représentations et transferts culturels »

Agnieszka Kukuryk (Université de la Commission de l'Éducation Nationale de Cracovie)
agnieszka.kukuryk@uken.krakow.pl

Modalité : En ligne

Cet atelier se propose d'examiner les différentes formes de présence du Québec en Europe centrale à travers la littérature, les arts et les pratiques culturelles. Il s'intéresse à la circulation des œuvres, des écrivain·es et des artistes québécois·es dans les espaces culturels centre-européens, ainsi qu'aux processus de traduction, de réception, de médiation et de réinterprétation qui accompagnent ces circulations.

L'Europe centrale sera envisagée à la fois comme un espace de réception et de médiation de la culture québécoise, et comme un lieu de rencontre, de dialogue et de transformation des imaginaires. Comment les œuvres québécoises sont-elles traduites, diffusées et reçues en Pologne, en République tchèque, en Slovaquie, en Hongrie et, plus largement, dans les différents espaces culturels de la région ? Quelles représentations du Québec et de la société québécoise ces processus contribuent-ils à construire ? Quels aspects de l'expérience québécoise – la langue française, le rapport au territoire, l'histoire, la mémoire, les enjeux identitaires, l'interculturalité et la pluralité culturelle – retiennent particulièrement l'attention du lectorat, des équipes de recherche, des milieux artistiques et des institutions centre-européennes ?

Une première perspective sera consacrée à la circulation et à la réception de la littérature québécoise. Les contributions pourront porter sur des écrivain·es tels qu'Anne Hébert, Gabrielle Roy, Michel Tremblay, Réjean Ducharme, Gaston Miron, Marie-Claire Blais, Jacques Poulin, Dany Laferrière, Wajdi Mouawad ou Kim Thúy, ainsi que sur les figures émergentes de la création québécoise contemporaine. Il pourra notamment s'agir d'étudier la réception critique de leurs œuvres, leur présence dans les universités et les programmes d'enseignement, leur diffusion éditoriale ou encore leur inscription dans les corpus de littérature francophone en Europe centrale.

Un deuxième axe sera consacré à la traduction et aux médiations culturelles, envisagées comme des espaces privilégiés de rencontre entre le Québec et l'Europe centrale. Les communications

pourront porter sur la traduction d'œuvres québécoises vers le polonais, le tchèque, le slovaque ou le hongrois, sur le rôle des traducteur·rices et des maisons d'édition, ainsi que sur les choix et les stratégies de traduction ou les phénomènes de retraduction. Une attention particulière pourra être accordée aux modalités de transmission des réalités linguistiques et culturelles propres au Québec : le joual et les particularismes lexicaux, les références historiques et institutionnelles, la mémoire collective, les rapports entre français et anglais, ainsi que les éléments caractéristiques des imaginaires et des pratiques culturelles québécoises.

L'atelier s'intéressera également aux représentations et aux imaginaires du Québec en Europe centrale. Comment le Québec apparaît-il dans les œuvres littéraires, les récits de voyage, le cinéma, les médias ou les arts visuels produits dans la région ? Quels imaginaires se construisent autour de Montréal, de Québec, des paysages nordiques, de l'hiver, de la nature et du territoire ? Comment les questions de langue, d'identité, de minorité, de diversité culturelle et d'interculturalité sont-elles perçues et représentées ? Les contributions pourront également interroger les représentations stéréotypées du Québec, leur évolution et leur circulation dans les différents contextes centre-européens.

Une autre perspective sera consacrée aux mobilités, aux trajectoires et aux rencontres entre le Québec et l'Europe centrale. Les personnes qui écrivent, les artistes, les traducteur·rices, les chercheur·euses et les intellectuel·les ayant circulé entre ces deux espaces pourront être envisagé·es comme des actrices et des acteurs, ainsi que comme des vecteurs de transferts culturels. Séjours, voyages, résidences, collaborations universitaires ou artistiques, mais aussi expériences migratoires, exil et diaspora pourront être étudiés comme autant d'espaces de confrontation et de négociation des appartenances, susceptibles de faire émerger des identités plurielles et de nouvelles formes de dialogue interculturel.

Enfin, les arts et les pratiques culturelles québécoises constitueront un autre champ privilégié de réflexion. L'atelier pourra accueillir des contributions consacrées au cinéma québécois, à travers les œuvres de cinéastes tels que Denys Arcand, Denis Villeneuve, Xavier Dolan, Philippe Falardeau, Léa Pool ou Monia Chokri, ainsi qu'au théâtre et aux arts de la scène, notamment à travers les créations de Michel Tremblay, Wajdi Mouawad ou Robert Lepage. La photographie, les arts visuels, la danse, la musique et la chanson québécoises pourront également être abordées sous l'angle de leur circulation, de leur réception et de leur réinterprétation en Europe centrale.

À travers ces différentes perspectives, l'atelier entend mettre en lumière les multiples formes de circulation de la culture québécoise en Europe centrale, ainsi que les transformations qu'elle connaît au contact de nouveaux contextes culturels. Il s'agira d'interroger les processus par lesquels les œuvres, les langues, les représentations et les pratiques culturelles québécoises sont traduites, transmises, appropriées et reconfigurées, et de mettre en évidence les formes de dialogue, de déplacement et de création qui émergent de ces rencontres.

Axes proposés

1. Littérature québécoise : circulation, réception et enseignement

Réception des œuvres d'Anne Hébert, de Gabrielle Roy, de Michel Tremblay, de Réjean Ducharme, de Gaston Miron, de Dany Laferrière, de Kim Thúy, de Wajdi Mouawad, etc. ; diffusion éditoriale ; réception critique ; enseignement de la littérature québécoise dans les universités centre-européennes.

2. Traduction et médiation culturelle

Traductions et retraductions ; rôle des traducteur·rices et des maisons d'édition ; circulation de la littérature québécoise ; traduction du joual et des particularismes linguistiques ; transmission des références historiques et culturelles québécoises.

3. Images et imaginaires du Québec

Représentations du Québec, de Montréal et du territoire ; Nord, nature et hiver ; langue et identité ; diversité culturelle et interculturalité ; stéréotypes et constructions de l'altérité.

4. Mobilités, trajectoires et dialogues interculturels

Voyages, migrations, exils et diasporas ; parcours d'écrivain·es et d'artistes québécois·es en Europe centrale ; échanges universitaires et artistiques ; résidences et collaborations ; identités plurielles et transnationales.

5. Cinéma, théâtre et arts québécois en Europe centrale

Réception des œuvres de cinéastes tels que Denys Arcand, Denis Villeneuve, Xavier Dolan, Philippe Falardeau, etc. ; circulation du théâtre québécois ; Robert Lepage et les pratiques scéniques contemporaines ; arts visuels, musique, chanson et danse.

Les propositions pourront porter sur la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie, la Hongrie et, plus largement, les espaces centre-européens. Les approches comparatistes, interculturelles, transnationales et interdisciplinaires seront privilégiées. Les études littéraires pourront dialoguer avec les études de traduction, le cinéma, les arts, les études culturelles, l'histoire des idées, la sociologie de la culture et les études francophones.

Bibliographie indicative et non exhaustive

1. Cadres théoriques : transferts culturels, circulation, comparatisme

BOURDIEU, Pierre, « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 145, 2002, p. 3-8.

CASANOVA, Pascale, *La République mondiale des lettres*, Paris, Seuil, 1999.

DAMROSCH, David, *What Is World Literature?*, Princeton, Princeton University Press, 2003.

ESPAGNE, Michel, *Les transferts culturels franco-allemands*, Paris, PUF, 1999.

MORETTI, Franco, « Conjectures on World Literature », *New Left Review*, 1, 2000, p. 54-68.

WERNER, Michael et Zimmermann, Bénédicte, « Penser l'histoire croisée : entre empirie et réflexivité », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 58-1, 2003, p. 7-36.

2. Littérature québécoise : histoire et réception

BIRON, Michel, Dumont, François et Nardout-Lafarge, Élisabeth, *Histoire de la littérature québécoise*, Montréal, Boréal, 2007.

DREWNIAK, Dagmara, FELDMAN-KOLODZIEJUK, Ewelina, SADKOWSKI, Piotr et WARMUZINSKA-ROGOZ, Joanna (dir.), *Inclusion & Exclusion in/au Canada*, Göttingen, V&R unipress, 2024, 152 p. (coll. « TRANSitions », 9).

GAUVIN, Lise, *Écrire, pour qui ? L'écrivain francophone et ses publics*, Paris, Karthala, 2007.

GAUVIN, Lise, *La fabrique de la langue : de François Rabelais à Réjean Ducharme*, Paris, Seuil, 2004.

GRUTMAN, Rainier, *Des langues qui résonnent. Hétérolinguisme et lettres québécoises*, Paris, Classiques Garnier, 2019.

KWATERKO, Józef (dir.), *L'humour et le rire dans les littératures francophones des Amériques*, Paris, L'Harmattan, 2006, 198 p. (coll. « Itinéraires et contacts des cultures », vol. 36).

KWATERKO, Józef, *Dialogi z Ameryką. O frankofońskiej literaturze w Québecu i na Karaibach*, Cracovie, Universitas, 2003, 273 p.

KWATERKO, Józef, *Le roman québécois de 1960 à 1975 : idéologie et représentation littéraire*, Longueuil, Le Préambule, 1989, 268 p. (coll. « L'univers du discours »).

KWATERKO, Józef, *Le roman québécois et ses (inter)discours. Analyses sociocritiques*, Québec, Nota bene, 1998, 224 p. (coll. « Littérature(s) »).

KWATERKO, Józef, MAJER, Krzysztof, FRUZIŃSKA, Justyna et RAVVIN, Norman (dir.), *Kanade, di Goldene Medine? Perspectives on Canadian Jewish Literature and Culture / Perspectives sur la littérature et la culture juives canadiennes*, Leiden-Boston, Brill-Rodopi, 2019, 38 p. (coll. « Francopolyphonies », 25).

OBSZYNSKI, Michał et SOKOLOWICZ, Małgorzata (dir.), *Le Canada et l'imaginaire du Nord / Canada and the Imagined North*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2024, 154 p. En libre accès : https://www.harrassowitz-verlag.de/ddo/artikel/87600/978-3-447-12250-4_Free%20Open%20Access%20Download.pdf

RICARD, François, *Gabrielle Roy : une vie*, Montréal, Boréal, 1996.

3. Traduction et médiation

BANOUN, Bernard, POULIN, Isabelle, CHEVREL, Yves (dir.), *Histoire des traductions en langue française. XX^e^ siècle*, Lagrasse, Verdier, 2019.

BERMAN, Antoine, « La retraduction comme espace de la traduction », *Palimpsestes*, 4, 1990, p. 1-7.

BERMAN, Antoine, *L'épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Paris, Gallimard, 1984.

BRISSET, Annie, *Sociocritique de la traduction. Théâtre et altérité au Québec (1968-1988)*, Longueuil, Le Préambule, 1990.

FERRARO, Alessandra, GRUTMAN, Rainier (dir.), *L'autotraduction littéraire. Perspectives théoriques*, Paris, Classiques Garnier, 2016.

HEILBRON, Johan, « Towards a sociology of translation: book translations as a cultural world-system », *European Journal of Social Theory*, 2-4, 1999, p. 429-444.

SAPIRO, Gisèle (dir.), *Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation*, Paris, CNRS Éditions, 2008.

SIMON, Sherry, *Le trafic des langues. Traduction et culture dans la littérature québécoise*, Montréal, Boréal, 1994.

SIMON, Sherry, *Translating Montreal. Episodes in the Life of a Divided City*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2006.

VENUTI, Lawrence, *The Translator's Invisibility*, Londres, Routledge, 1995.

4. Images, imaginaires et imagologie

CORNIS-POPE, Marcel et NEUBAUER, John (dir.), *History of the Literary Cultures of East-Central Europe. Junctures and Disjunctures in the 19th and 20th Centuries*, Amsterdam, John Benjamins, 4 vol., 2004-2010.

KUNDERA, Milan, « Un Occident kidnappé ou la tragédie de l'Europe centrale », *Le Débat*, 27, 1983, p. 3-23.

LEERSSEN, Joep, « Imagology: History and Method », dans BELLER, Manfred et LEERSSEN, Joep (dir.), *Imagology. The Cultural Construction and Literary Representation of National Characters*, Amsterdam, Rodopi, 2007, p. 17-32.

MOURA, Jean-Marc, *L'Europe littéraire et l'ailleurs*, Paris, PUF, 1998.

PAGEAUX, Daniel-Henri, *La littérature générale et comparée*, Paris, Armand Colin, 1994.

WOLFF, Larry, *Inventing Eastern Europe. The Map of Civilization on the Mind of the Enlightenment*, Stanford, Stanford University Press, 1994.

5. Mobilités, migrations, interculturalité

BOUCHARD, Gérard, *L'interculturalisme. Un point de vue québécois*, Montréal, Boréal, 2012.

CLIFFORD, James, *Routes. Travel and Translation in the Late Twentieth Century*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1997.

GLISSANT, Édouard, *Poétique de la Relation*, Paris, Gallimard, 1990.

HAREL, Simon, *Les passages obligés de l'écriture migrante*, Montréal, XYZ, 2005.

MOISAN, Clément et HILDEBRAND, Renate, *Ces étrangers du dedans. Une histoire de l'écriture migrante au Québec (1937-1997)*, Québec, Nota bene, 2001.

6. Cinéma, théâtre et arts

CHAREST, Rémy, *Robert Lepage. Quelques zones de liberté*, Québec, L'instant même, 1995.

COULOMBE, Michel et JEAN, Marcel (dir.), *Le Dictionnaire du cinéma québécois*, nouvelle édition, Montréal, Boréal, 2006.

DUNDJEROVIĆ, Aleksandar, *The Cinema of Robert Lepage. The Poetics of Memory*, Londres, Wallflower Press, 2003.

MARSHALL, Bill, *Quebec National Cinema*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2001.

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 14 « Enseignement et apprentissage des unités phraséologiques »

Alexandra Tsedryk (Mount Saint Vincent University)
alexandra.tsedryk@msvu.ca

Modalité : En personne

Chaque langue a des structures plus ou moins figées, fixées dans la langue, qui échappent à l'analyse « normale » du langage (Sulkowska, 2013). Le phénomène de figement présente souvent des difficultés pratiques et théoriques lors des analyses linguistiques et de l'enseignement des langues. Voici quelques exemples de trois types principaux de phrasèmes lexicaux en français, selon la classification de Mel'čuk (2013) : (1) « applaudir *vivement* », « rire *à gorge déployée* », « dormir *profondément* » sont des collocations ; (2) « Bonne nuit ! Dors bien ! », « À vos souhaits ! », « Avez-vous l'heure ? », « Jamais deux sans trois » sont des clichés ; (3) « être dans les bras de Morphée », « tourner autour du pot », « mettre la main à la pâte » sont des locutions. Alors que certaines unités phraséologiques sont sémantiquement compositionnelles, d'autres ne le sont pas. Autrement dit, il est difficile de déduire le sens de l'expression idiomatique même si on connait le sens de chaque composante. Les personnes apprenant une langue seconde considèrent que les locutions sont importantes pour la communication, mais difficiles à comprendre à cause de leur sens figuré (Zulkhairi *et al*., 2026).

Depuis une cinquantaine d'années, les réflexions sur l'apprentissage et l'enseignement des unités phraséologiques dans un cursus de langue seconde concluent : étant donné leurs spécificités syntaxiques, sémantiques et pragmatiques, les unités phraséologiques exigent une démarche didactique appropriée. Celle-ci doit se construire en considérant les caractéristiques des processus d'apprentissage de l'étudiant·e d'une part, et les propriétés des UP elles-mêmes de l'autre. Même si Bally a décrit les « locutions phraséologiques » déjà en 1909, la phraséodidactique est un courant de recherches relativement récent. C'est seulement depuis les années 80 du XX^{e} siècle, avec les travaux de linguistes allemands que l'idée d'un module didactique spécifique, visant l'apprentissage des unités phraséologiques a inspiré quantité d'études, essentiellement de nature expérimentale. Elles ont en commun l'hypothèse selon laquelle, en L2, l'apprentissage des UP nécessite un enseignement approprié.

L'objectif d'une démarche phraséodidactique est double. Premièrement, il consiste à développer des connaissances lexicales du point de vue quantitatif, en y ajoutant de nouvelles expressions. Autrement dit, il s'agit pour des apprenantes et apprenants de maîtriser de plus en plus d'expressions, en les intégrant dans le vocabulaire à la fois réceptif et productif (Sikora, 2018). Or, le contenu des programmes ne permet pas souvent d'accorder aux unités phraséologiques l'attention didactique qu'elles méritent (Théophanous, 2013). D'autre part, leur multitude et leur vivacité rend difficile leur prise en compte en classe de langue. D'où la nécessité de définir un second objectif phraséodidactique : aider les personnes apprenantes à construire des compétences sur lesquelles elles pourront s'appuyer pour traiter, intégrer dans leur vocabulaire et employer en discours des expressions nouvelles, rencontrées souvent de manière aléatoire, au gré de leurs contacts de la langue cible. Ce second objectif est donc qualitatif.

Dans cet atelier, nous nous posons les questions suivantes : Comment enseigner de façon efficace les unités phraséologiques ? Que veut dire une bonne compétence phraséologique ? Comment pouvons-nous mesurer et évaluer cette compétence ? Comment les nouvelles technologies, y compris l'IA, peuvent nous épauler dans l'enseignement des unités phraséologiques de différents types ? Il y-t-il des méthodes d'enseignement plus efficaces que d'autres ? Quelle est l'attitude des enseignants et des apprenants envers un enseignement des UP ? Comment est-ce que cet enseignement peut être intégré facilement à l'enseignement du vocabulaire ou à d'autres tâches langagières ?

Bibliographie

Bally, Ch. (1909). *Traité de stylistique française*. Genève : Georg.

Mel'čuk, I. A. (2013). Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... *Cahiers de Lexicologie* 102(1): 129-149.

Sikora, D. (2018). Locutions en apprentissage de langue seconde. SHS Web Conf 46, (https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2018/07/shsconf_cmlf2018_05002.pdf) (Accessed 2019-03-26.)

Sułkowska, M. (2013). *De la phraséologie à la phraséodidactique : Études théoriques et pratiques*. Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

Théophanous, Olga. 2013. Le traitement de la préconstruction lexicale dans un corpus de méthodes de français langue étrangère. Garcia-Debanc, C. C. Masseron, Ch. Ronveaux (ed). *Enseigner le lexiqu*e. 173-192. Namur : Presses Universitaires de Namur.

Zulkhairi, Z., Azhari, A., Taufiq, A., & Zikrullah, M. (2026). Processing Arabic idioms: A psycholinguistic study of second language learners. *Ampersand, 16*, 100263. https://doi.org/10.1016/j.amper.2026.100263

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 15 « Du CECR à la classe : une approche actionnelle équitable et inclusive en français langue seconde dans les universités canadiennes »

Céline Bonnotte et Frenand Léger (Université Carleton)
CelineBonnotte@cunet.carleton.ca et FrenandLeger@cunet.carleton.ca

Modalité : En personne et en ligne

Le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (*CECRL)* sorti en 2001 et son *Volume complémentaire* (2021) proposent une conception de l'apprenant·e comme un·e acteur·rice social·e participant à des activités langagières inscrites dans des situations de communication authentiques et mobilisant un ensemble de ressources linguistiques, culturelles et sémiotiques. Cette perspective dite actionnelle s'inscrit dans un cadre plus large, celui du Conseil de l'Europe, qui promeut les droits humains, la démocratie et le respect de la diversité. À partir de ce constat, cet atelier entend explorer les articulations possibles entre le *CECRL*, l'Approche actionnelle (AA) et les principes d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI). Plutôt que d'envisager ces approches comme des orientations distinctes évoluant en parallèle, il s'agit d'examiner la manière dont elles se complètent et se renforcent mutuellement dans la conception et la mise en œuvre de l'enseignement du français langue seconde (FLS) en milieu universitaire.

Au-delà de l'intégration de tâches communicatives dans des pratiques pédagogiques préexistantes, l'AA implique une redéfinition plus globale des pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Elle invite à repenser les objectifs, les contenus d'apprentissage, les interactions en classe, les rôles des enseignant·e·s et des étudiant·e·s, ainsi que les pratiques évaluatives. Le *Volume complémentaire* souligne par ailleurs le rôle central de la médiation, du plurilinguisme, du pluriculturalisme et des diverses formes d'interaction, en particulier dans les contextes numériques. En plaçant l'agentivité des apprenant·e·s au cœur de l'apprentissage, cette conception renouvelle les finalités et les modalités de l'enseignement des langues.

Ces orientations prennent une importance particulière dans les universités canadiennes anglophones, où les cours de FLS accueillent des étudiant·e·s aux profils linguistiques, scolaires et culturels variés. On y retrouve notamment trois grands profils : des anglophones unilingues pour qui le français est une langue vraiment étrangère ; des étudiant·e·s ayant des liens personnels ou

familiaux avec la francophonie et pour qui le français est une langue seconde ; ainsi que des personnes issues de l'immigration disposant déjà de répertoires plurilingues riches et diversifiés. Si cette diversité soulève certains défis sur le plan méthodologique, elle constitue également une ressource précieuse pour favoriser les interactions, la co-construction des apprentissages et le développement de compétences plurilingues, pluriculturelles et interculturelles.

Dans le cadre de cet atelier, nous souhaitons engager une réflexion sur comment traduire concrètement les principes du *CECRL* en pratiques didactiques adaptées aux réalités des universités canadiennes anglophones ? Comment faire de l'AA, du plurilinguisme, de la médiation et de l'agentivité des principes réellement opératoires dans les programmes et les cours FLS ? Comment les articuler aux principes EDI ? Les contributions pourront prendre la forme de présentations d'expériences, d'analyses de dispositifs pédagogiques, de recherches en cours, ou de démonstrations d'activités. Les participant·e·s sont invité·e·s à présenter des initiatives déjà mises en œuvre ou actuellement expérimentées dans des programmes universitaires de FLS au Canada anglophone, afin d'alimenter une réflexion collective sur les apports, les défis et les enjeux liés à l'intégration des principes de l'AA et de l'EDI dans l'enseignement du français à l'université.

Les propositions pourront porter, sans s'y limiter, sur les axes thématiques suivants :

- Quels sont les défis institutionnels, curriculaires ou organisationnels liés à la mise en œuvre du CECR dans les universités canadiennes ?
- Comment articuler les descripteurs du *CECRL* avec les objectifs et résultats d'apprentissage des programmes universitaires canadiens ?
- Comment transformer un objectif linguistique en tâche actionnelle authentique et inclusive ?
- Comment valoriser les répertoires plurilingues des étudiant·e·s tout en soutenant l'apprentissage du français ?
- Comment développer des activités de médiation adaptées à des groupes universitaires hétérogènes ?
- Comment mettre les enjeux de la décolonisation, d'EDI et de la pluralité des francophonies canadiennes et mondiales dans les manuels et autres ressources didactiques actionnelles ?
- Comment prendre en compte les enjeux de la décolonisation, de l'EDI et de la pluralité des francophonies dans la conception de manuels et d'autres ressources didactiques actionnelles ?
- Comment faire évoluer les pratiques d'évaluation afin de mieux soutenir l'agentivité, la collaboration et l'inclusion ?

Bibliographie sélective

Beacco, J.-C., Byram, M., Cavalli, M., Coste, D., Cuenat, M. E., Goullier, F., & Panthier, J. (2016). *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Bouamer, S., and Bourdeau L., (2022). *Diversity and Decolonization in French Studies: New Approaches to Teaching*, London: Palgrave Macmillan.

Conseil de l'Europe (2021). *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*. *Volume complémentaire*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Coste, D., & Cavalli, M. (2015). *Éducation, mobilité, altérité : les fonctions de médiation de l'école*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Hugues P., (2022). "Gender-Inclusivity and Gender-Neutrality in Foreign Language Teaching: The Case of French" in *Australian Journal of Applied Linguistics*, v3 n3, 183–195.

Julia S., (2022). Racism, Colonialism, and the Limits of Diversity: The Racialized "Other" in French Foreign Language Textbooks. In *Diversity and Decolonization in French Studies: New Approaches to Teaching*, ed. Siham Bouamer and Loïc Bourdeau, 51–64. London, Palgrave Macmillan.

Kunnas, M., Wernicke, M., Ruest, C., Masson, M., Grant, R., et al. (2026). *An Antiracist Framework for Teaching French*. Vancouver : University of British Columbia.

Piccardo, E., & North, B. (2019). *The Action-oriented Approach: A Dynamic Vision of Language Education*. Bristol : Multilingual Matters.

Piccardo, E., (2014). *From Communicative to Action-oriented: A Research Pathways*, Services des programmes d'étude du Canada. *9*(5), 556–573.

Puren, C. (2006). « De l'approche communicative à la perspective actionnelle ». *Le Français dans le monde*, recherches et applications.

Wernicke, M. (2020). Constructing "other" identities as French second language teacher, dans N. Rudolph, A. F. Selvi et B. Yazan (dir.), *The Complexity of Identity and Interaction in Language Education* (p. 43-61). Multilingual Matters. http://dx.doi.org/10.21832/9781788927437

APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

COLLOQUE ANNUEL DE L'APFUCC
Du 26 au 29 mai 2027
Université de l'Île-du-Prince-Edouard (UPEI), Canada

ATELIER 16 « Hériter, transmettre, relier, réinventer : les productions littéraires contemporaines d'expression française (Afrique subsaharienne /Asie de l'Est et du Sud-Est) »

Valérie Dusaillant-Fernandes (Université de Waterloo)
vcdusail@uwaterloo.ca

Modalité : En personne et en ligne

Souvent étudié·e·s sous l'angle de l'identité, de la migration, de l'exil, ou de la (dé)colonisation, les auteur·ices de créations littéraires, issu·e·s de l'Afrique subsaharienne et de l'Asie de l'Est et du Sud-Est d'expression française, témoignent pourtant de valeurs et d'enjeux propres à leur époque, œuvrent « sur des champs multiples » tout en dialoguant avec « d'autres espaces de connaissance et de pensée » (Gefen et Viart). Cette « littérature relationnelle » (Gefen et Viart) décloisonne les disciplines, brouille les frontières génériques, s'ancre dans des dynamiques de mobilité et de circulation et profite de l'essor rapide des nouvelles technologies. De ce fait, les œuvres de ces auteur·ices, qu'Annick Louis qualifie de « récits frontaliers », explorent la quête de sens/de soi, les émotions universelles, la transmission (idées, savoir-faire, savoir-être, culture, histoire, langue, etc.), l'enquête (sur les origines familiales, l'Histoire, le secret, etc.), les rapports complexes aux autres, les pratiques quotidiennes ou collectives, les affects.

Dans le prolongement des travaux sur la « littérature relationnelle » proposée par Alexandre Gefen et Dominique Viart, des recherches d'Annick Louis sur les récits frontaliers, des études sur l'ouverture des frontières — dans la production littéraire et artistique au Québec — rassemblées par Karin Schwerdtner, Catherine Khordoc et Tara Collington dans *Traversées et franchissements des frontières. Hommage à Janet M. Paterson*, cet atelier propose d'explorer les différentes modalités et représentations de la transmission et de la reformulation des héritages dans ces récits de la modernité. Plus précisément, dans les corpus analysés, il s'agira de se demander 1) de quelle manière, des traditions culturelles, des héritages affectifs ou familiaux, des pratiques, des gestes du quotidien, des commémorations, ou encore des patrimoines (matériel et immatériel) et des relations avec autrui se transmettent ; 2) comment ces héritages s'altèrent, se transforment, se réinventent, s'effacent ou se perdent dans le temps au sein d'une même aire géographique, dans

un ailleurs choisi ou forcé, dans des espaces de l'« entre-deux » ou à travers des configurations transnationales ; 3) comment de nouvelles pratiques d'écriture (graphique, multimédiale ou hybride) redéfinissent la transmission de la culture et des expériences dans ces récits. Dès lors, la transmission pourrait se concevoir non seulement comme un processus mouvant d'appartenance, de réinterprétation et de continuité, mais aussi comme le lieu d'une nouvelle manière de s'(ré)adapter ou d'habiter le monde dans lequel nous vivons, c'est-à-dire un monde individualisé, divisé, et menacé par des tensions géopolitiques.

Cet atelier invite des contributions sur des œuvres (tous genres confondus) d'auteur·ices consacré·e·s, émergent·e·s, largement analysé·e·s ou peu exploré·e·s (Pascal Boroto, Dorcy Rugamba, Khalil Diallo, Hemley Boum, Jeanne Pham Tran, Émilie Tôn, etc.) vivant en Asie ou en Afrique, issu·e·s de la diaspora ou descendants de réfugiés ou de migrants de ces régions.

Axes possibles de recherche :

- **Héritages culturels, affectifs et familiaux** (Traditions ; valeurs ; éducation ; (homo)parentalité ; généalogie ; langues ; filiation, etc.)
- **Art de vivre et pratiques quotidiennes** (Cuisine; pratiques alimentaires; hospitalité; convivialité ; soin ; patrimoines matériel et immatériel ; gestes quotidiens ; habitudes culturelles ; loisirs et divertissements, etc.)
- **Rituels et pratiques collectives** (Commémorations; fêtes; cérémonies ; pratiques religieuses, communautaires, éducatives ; rites de passage; rituels ; coutumes ; moments vie (deuil, naissance, avortement, mariage ; mutilations génitales, etc.)
- **Forme de vie, relations aux autres** (Rapport au travail, au temps ou à l'espace ; voisinage ; réseaux d'amitié; liens/échanges intercommunautaires ; sororité ; associations culturelles; rencontres interculturelles; inclusion ou marginalité ; transmettre une voix, une conviction, un combat ; transmettre une histoire, un mythe, une tradition orale, etc.).

Bibliographie (citée et indicative)

Assmann, Jan. *La mémoire culturelle. Écriture, souvenir et imaginaire politique dans les civilisations antiques*, traduit de l'allemand par Diane Meur, Aubier, 2010.

Bridet, Guillaume et Virginie Brinker, « Pour une histoire mondiale de la littérature française : circulations, échanges, créations (XXe-XXIe siècles) », Elfe XX-XXI, « Ouvrir les frontières de la littérature française », Guillaume Bridet et Virginie Brinker (dir.), no 16, 2026, 12 pages. https://doi.org/10.4000/16872

Commaille, Jacques, Chantal Lebatard, Alain Brule, Robert Baguet, Philippe Da Costa, Roger Fauroux, Bertrand Schwartz, Jean-Marc Varaut, et Maurice Blin. *La transmission entre les générations : un enjeu de société*, Éditions Fayard, 1999.

De Singly, François. « L'appropriation de l'héritage culturel ». *Lien social et Politiques*, 1996, no 35, p. 153-165.

Gefen, Alexandre et Dominique Viart, « Modernité relationnelle », dans *Fabula* / Les colloques, Introduction, Littérature et relations : l'hypothèse d'une « littérature relationnelle », Alexandre Gefen, Ana Kiffer, Tiphaine Samoyault, Dominique Viart (dir.), 2026, http://www.fabula.org/colloques/document15857.php

Gotman, Anne. *Hériter*. Presses Universitaires de France, 1988.

Louis, Annick. « Littératures transfrontalières : quels liens pour quelles communautés ? », dans *Fabula* / Les colloques, Introduction, Littérature et relations : l'hypothèse d'une « littérature relationnelle », Alexandre Gefen, Ana Kiffer, Tiphaine Samoyault, Dominique Viart (dir.), 2026, https://doi.org/10.58282/colloques.16172

----. « Le transnational, nouvelle forme de l'internationalisation de la littérature ? », *Elfe XX-XXI*, « Ouvrir les frontières de la littérature française », Guillaume Bridet et Virginie Brinker (dir.), no 16, 2026, 17 pages. https://doi.org/10.4000/16872

----. « Les récits transfrontaliers. » Poétique, vol. 1, no. 195, 2024, pp. 3-19.

Schwerdtner, Karin, Catherine Khordoc et Tara Collington (dir.). Traversées et franchissements des frontières. Hommage à Janet M. Paterson, Éditions David, coll. « Voix savantes », 2025.